En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 21 AVRIL 1943 — No 24

S. E. Monseigneur l'Archevêque encourage l'Emprunt de la Victoire

OBSERVATOIRE

La journée de l'A.C.F.A.

Sommes-nous tous convaincus que le respect de nos droits dépend des efforts combinés et soutenus de tous les Canadiens français de l'Ouest? Nous répondons par un fait. Sur 43 centres canadiens français, 13 ont tenu leur journée de l'A.C.F.A. Nous ne pouvons pas prétendre que nous ne l'entendons pas dire assez souvent, la propagande de nos chefs et notre hebdomadaire pénètrent dans tous nos centres. En dépit de ce zèle, avançons-le, notre Association ne rencontre pas toujours la sympathie qu'elle mérite. On oublie trop facilement que pour le succès de toute entreprise l'effort persévérant est indispensable. Etre canadien français le 24 juin ne suffit pas. Il nous faut l'être toute l'année; l'Association nous en fournit les moyens.

Avec un peu de bonne volonté, on a encore le temps avant les semailles de tenir la Journée demandée par l'Association. Evidemment, organiser une telle journée demande un peu de travail et de sacrifice. La cause n'en vaut-elle pas la peine? Des sacrifices, des fatigues, vous en enregistrez tous les jours dans votre vie quotidienne souvent pour ne satisfaire que des intérêts personnels. Quand nous prêchons dans nos réunions, dans nos cercles d'étude l'importance de nous grouper, en sommes-nous bien convaincus? Il faut, une fois pour toutes, mettre de côté nos préjugés, s'il y en a, et seconder de tous nos efforts et par tous les moyens honnêtes, nos chefs qui se dévouent sans compter pour notre cause. Le maintien de nos belles vieilles traditions, la conservation de notre langue, et de notre foi avanceront dans la mesure de l'intérêt que nous leur porterons. Que notre mot d'ordre soit donc nous mieux grouper pour mieux agir!

En avant! pour la Journée de l'Association.

J. A. Gaudet, O.M.I.



Hier, j'entendais la Sophranie qui chantait, en étendant son lavage sur la corde: "V'là l'bon vent, v'là l'joli vent! Au retour du printemps". Ca m'a rappelé que c'était le temps de se lancer dans les jardinages; et que je serais aussi bien d'en avertir mon monde tout de suite.

* * *

Ne perdez pas de temps à "flirter" avec les goffeurs et à leur faire de l'oeil; crachez-vous dans les mains et ramassez vos agrès: pioches, râteaux, manches de pelles, graines de "sumence"; et poussez-vous dans votre jardin. Ce n'est plus le temps de vous chauffer les pieds sur la bavette du poêle.

* * *

La mode, pour l'année qui vient, ça sera les jardins de la Victoire, les "Victory Garden" comme on dit dans la langue de M. King. C'est une mode qui revient, comme la guerre, et certaines éclipses, à tous les 25 ans.

* * *

Cette année, à cause de la rareté de la viande à guerton, on vous recommande de semer des "cannes de pork and beans" ou quelques autres légumes dans les mêmes numéros.

* * *

Ne semez pas de "cornichons"; il y en a toujours de grosses récoltes dans ce bas-monde; et ils ne sont pas tous dans le vinaigre.

* * *

Les demoiselles qui veulent avoir bon teint et bonne haleine, et faire la conquête des soldats, feront bien de se semer une couple de rangées d'oignons. La senteur de l'oignon est très recherchée des cavaliers.

* * *

Ceux qui souffrent de la sécheresse, ou qui sont trop loin de la Commission des Liqueurs, pourront, comme le défunt Père Noé, se planter une couple de pieds de vigne. Le vin de gadelle et de pissenlit sera aussi très populaire dans les jardins de la Victoire.

* * *

Ceux qui n'ont pas encore perdu tout leurs instincts patriotiques ne manquent pas d'ensemencer un morceau de pois-à-soupe bien cuisants, avec accompagnement de ciboulette.

* * *

Etant donné l'accroissement du nombre des "dindes" sur le marché mondiale, réservez-vous un carré d'herbe-à-dinde dans votre jardin de la Victoire. Aussi un peu d'herbe-à-puce, pour mettre tous les animaux sur le même pied et éviter de faire des jaloux.

* * *

Enfin, remarque importante, à cause de l'embargo, et du blocus, les chinois de la paroisse feront bien de semer leur provision de riz.

* * *

Quant à nous autres, les goffeurs, on ne fera pas de jardins de la Victoire; on va continuer à vivre comme par le passé aux dépens des cultivateurs.

Le Goffeur.

Les détails du plan préparé par Giraud, pour faire l'union de tous les Français

Alger. — Le plan Giraud dont le but est de résoudre les difficultés entre Français a comme principale base l'unification des forces françaises de l'empire d'outre-mer sous un conseil qui remettra ses pouvoirs au peuple de France au jour de la libération du joug de l'Axe.

De Gaulle insisterait pour avoir un véritable gouvernement provisoire français dont il serait le chef politique et ceci semble la pierre d'achoppement à une entente entre le chef des Français d'Afrique et le chef de la France combattante.

Point de vue allié

On dit que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ne veulent pas d'un accord qui par la suite des événements ne permettrait pas au peuple français de se choisir un gouvernement.

Le plan Giraud, que le général Giraud commandant en chef civil et militaire français a soumis au général Catroux, qui l'a emporté à Londres, adhère aux principes approuvés dans leur ensemble par Londres et Washington.

Le Plan Giraud

En résumé le projet proposerait comme suit la solution du problème français:

La formation d'un conseil français des territoires d'outre-mer;

Les résidents et les commissaires seront responsables de l'administration civile. Un pouvoir exécutif limité exécutera les décisions du conseil.

Le conseil fera des accords avec les puissances alliées et sera considéré par les Alliés comme le gardien des intérêts de la France.

Toutes les questions financières concernant la formation et l'équipement d'une seule armée unifiée seront centralisées sous le contrôle du conseil.

Le commandement de l'armée française participera aux délibérations de l'état-major général interallié.

Après la libération

Une fois la France libérée le comité exécutif du conseil se rendra en France et, restaurera les libertés fondamentales.

Après la libération de tous les départements français le conseil appliquera la loi du 15 février 1872, par laquelle, si le parlement ne peut se réunir, une assemblée sera formée de délégués nommés par les conseils généraux des départements.

Le premier acte de cette assemblée sera de nommer un gouvernement provisoire qui restera en fonctions en attendant l'élection d'une assemblée nationale. Ce gouvernement provisoire aura autorité sur le commandement en chef.

Dans l'intervalle l'assemblée déterminera la date des élections générales.

Selon le général Giraud et les conseillers britanniques et américains le plan proposé unirait les Français contre l'Axe, sauvegarderait les libertés françaises, établirait un gouvernement français d'accord avec les lois françaises, sauvegarderait les territoires d'outre-mer, et après la paix, placerait la France sur un pied d'égalité avec la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie dans les rangs des Nations-Unies.

Appel aux Français

Entre temps des affiches, portant les couleurs françaises mais sans signature sont apparues en Afrique du Nord pour dire ce qui suit:

"Aux Français de l'empire: rappelez-vous que la France est sous le talon de l'ennemi. Nous ne sommes plus qu'une poignée à jouir de la liberté. Nous n'avons pas le droit d'utiliser cette liberté pour décider du régime futur de la France. Une fois la patrie libérée et qu'une paix victorieuse aura été signée nous serons prêts à jeter nos armes aux pieds de la France. Alors la France choisira son régime. Jusque là tout ce que nous pourrons décider ne peut avoir qu'une valeur momentanée. Le général Giraud l'a dit clairement dans son discours du 14 mars. Nous tiendrons cet engagement solennel."

Il y a un mois, en restaurant les lois de la république française, le général Giraud se proclamait le serviteur du peuple français et laissait entendre qu'il n'avait pas d'autre ambition que de libérer la France.

Les novices Jésuites de Guelph résolvent un problème de main-d'oeuvre

Guelph, Ont. — Pour résoudre un problème urgent de main-d'oeuvre de guerre, cinquante jeunes Jésuites en herbe travaillent ici à une tâche de journaliers, et ils aiment cela. Bien plus, leur employeur les aime et apprécie leur travail.

Vêtus de vieux pantalons, de chemises de travail, de salopettes ou de tout ce qu'ils ont pu trouver convenant pour la circonstance, les jeunes gens sont occupés à décharger des balles de laine de 800 à 1 000 livres, essentiellement requises pour les besoins de guerre. Comme aucun journalier n'était disponible pour cette besogne, ils s'y sont mis avec empressement.

Le divorce discuté au Sénat canadien

Ottawa. — Les sénateurs canadiens ont rejeté, un bill qui était de nature à multiplier le nombre des divorces, en autorisant une personne à réclamer la dissolution de son mariage quand son conjoint serait "présumé" mort après une absence continue de sept ans.

Plusieurs sénateurs de la province de Québec ont combattu ce projet de loi que l'honorable M. Marcotte a qualifié "d'encouragement à la désertion". Le bill fut rejeté par un vote de 27 à 19.

M. Marcotte dit que le nombre des divorces accordés par les tribunaux provinciaux ont augmentés de 239 pour cent de 1931 à 1940 tandis que le sénateur Beauregard montrait qu'aux Etats-Unis, il y avait en 1940 un divorce sur cinq mariages.

"Nous sommes en guerre au moment présent", a dit le sénateur Marcotte, "afin d'assurer entre autres libertés celles de la pensée et du culte. Ainsi, s'il est juste pour des gens qui approuvent le divorce de tenter de découvrir de nouveaux motifs pour dissoudre le mariage, il est tout aussi juste pour nous de nous opposer à de telles mesures sur le terrain religieux, même si c'était là notre seule raison."



S. E. Monseigneur MacDonald vient de recommander, dans une lettre pastorale, de souscrire au quatrième Emprunt de la Victoire. On trouvera le texte de cette lettre dans une autre colonne.

Un industriel du Québec en visite dans l'Ouest

M. Wilfrid Girouard, industriel bien connu de Montréal, vice-président et gérant général de la compagnie Volcano Limitée, était de passage à Edmonton, vendredi dernier, en route pour la Côte du Pacifique. Il a profité de son séjour en notre ville pour visiter les bureaux de la "Survivance".

Le gérant général de la Volcano Limitée a débuté en affaires en 1909, comme comptable de la compagnie "Eastern Township Shoe", marchands de chaussures en gros. En 1918 il devenait propriétaire de cette importante firme. Il continua les affaires de cette entreprise sous le nom de la Maison Girouard Limitée; en 1924, cette dernière se fusionnait avec celle d'Alfred Lambert Incorporé, et M. Girouard assuma alors comme directeur et associé, la gérance du département des ventes du nouvel établissement. En 1932, M. Girouard disposait de ses intérêts dans cette compagnie pour devenir co-propriétaire de Chalifoux et Fils Limitée. maison maintenant connue sous le nom de Volcano Limitée, dont M. Henri D'Eschambault, de St-Boniface, est le représentant pour tout l'Ouest.

M. Girouard a occupé divers postes importants tant dans les affaires que dans les oeuvres sociales et nationales; il fut pendant un temps président de la Société St-Jean-Baptiste, section Notre-Dame-de-Grâce, et membre du comité économique de la Survivance Française.

Monsieur Girouard fait le voyage accompagné de son épouse et de M. Ludger Lemieux, architecte de Montréal.




La vie sur les grandes routes du Nord

Il est maintenant possible de se rendre en camion, en auto ordinaire de Peace River à Fort Simpson, jusqu'à Fort Vermilion et Hay River sur le grand lac des Esclaves. On peut aussi traverser la rivière MacKenzie à Fort Providence sur la glace et se rendre jusqu'au fort Norman. On peut aussi se rendre jusqu'au Fort Smith via Hay River en auto.

Quel heureux changement! quelle transformation dans les moyens de transportation, dans le monde des affaires et surtout dans la civilisation et l'évangélisation de cette portion centrale de la vallée du MacKenzie! La chose semble incroyable... et pourtant c'est un fait et ce sera un facteur important dans le développement futur de cet Empire du Nord.

* * *

Développement du nord

M. Odell a dit à la Canadian Press que l'attention universelle se porte sur la région du grand nord, maintenant que la route Alaska est ouverte et que les autres activités de guerre dans le nord-ouest canadien sont en pleine opération, et ce, surtout à cause des ententes et arrangements internationaux entre le Canada et les Etats-Unis.

On devra faire une enquête minutieuse de toute cette région dans le but de reconnaître ses virtualités et

(suite à la page 8)

Le transport des grains de l'Ouest

M. H. Brunelle, député de Champlain, a attiré l'attention du ministre de l'Agriculture sur la situation très sérieuse et urgente qui existe dans les provinces de l'Est en ce qui concerne la provende. M. J. G. Gardiner a admis qu'on éprouve des difficultés à transporter de l'Ouest à l'Est les grains destinés à l'alimentation des bestiaux. Les difficultés ne proviennent pas du fait qu'on manque de grains dans les provinces des Prairies. On manque surtout de wagons de fret. Les difficultés ne proviennent pas, non plus, du fait qu'on exporte beaucoup de grains aux Etats-Unis, puisque le problème ferroviaire est le même aux Etats-Unis qu'au Canada. Le gouvernement a pris des arrangements avec les réseaux de chemins de fer pour que ceux-ci transportent le plus de grains possible.



Le groupe canadien de bombardement, en Grande-Bretagne, est bel et bien en opération. En effet, à plusieurs reprises depuis le début de cette année, les escadrilles canadiennes, opérant conjointement sous les ordres d'officiers supérieurs canadiens, ont effectué des raids d'une extrême violence au-dessus d'objectifs de première importance en territoire ennemi. L'escadrille canadienne-française (Les Alouettes) fait partie de ce groupe de bombardement. Ci-dessus, l'on voit des experts de l'aviation canadienne en train de préparer une mission de guerre au-dessus de l'Allemagne.

Il fustige, en même temps, les fauteurs de discordes religieuses et les bigots

S. E. Monseigneur J. H. MacDonald, Archevêque d'Edmonton, dans une lettre pastorale à son clergé et aux fidèles, encourage fortement tous les catholiques à souscrire au quatrième emprunt de la Victoire. Il a profité de cette occasion pour condamner de façon énergique ceux qui sèment la discorde, en soulevant des luttes de religion, tel ce "pasteur ambulant de Toronto".

Voici le texte de la lettre pastorale:

Voici le texte de la lettre pastorale:



Au Clergé et aux Fidèles de l'Archidiocèse d'Edmonton.

Encore une fois le Gouvernement du Dominion a cru nécessaire de faire appel aux citoyens pour un autre emprunt de la Victoire afin de continuer la tâche difficile que nous-mêmes avons imposé à nos représentants au Parlement, un peu plus de trois ans passés, à savoir: continuer la guerre jusqu'à ce que la victoire et la paix nous soient assurées.

Peu s'attendaient alors que la guerre durerait si longtemps; peu oseraient même aujourd'hui prédire qu'elle finira bientôt; néanmoins, les indices qui croissent graduellement démontrent que nous sommes de taille pour notre ennemi.

A la suite des accusations portées contre les catholiques, l'automne dernier, par un Ministre ambulant de Toronto, et de l'apparente approbation que la presse quotidienne de notre ville lui a donnée, en publiant ces attaques, plusieurs de nos citoyens ont conclu que, puisque leur loyauté était mise en doute, ils ne seraient jamais plus appelés à continuer à des entreprises publiques de ce genre. Nonobstant le fait que les effets désastreux de discordes religieuses se sont plus étendues aujourd'hui que depuis de nombreuses années, je suis certain que notre peuple ne permettra jamais à ces semeurs de discorde d'intervenir dans leur allégeance à leur pays et à leur Eglise.

Ce n'est pas ce que nous sommes aux yeux des bigots qui compte, mais ce que nous sommes aux yeux de Dieu. Nous allons, par conséquent appuyer cet emprunt jusqu'à la limite de nos ressources, non seulement comme un devoir qui incombe à tout Canadien dans cette heure d'épreuve, mais comme un témoignage de la foi que nous plaçons dans les hommes de nos forces armées. Sans armes ils ne peuvent rien; mais à l'aide de celles-ci ils verront à protéger et nos foyers et nos libertés; ils verront à terminer ce conflit le plus tôt possible, en même temps qu'avec honneur et justice.

Le dimanche 2 mai a été suggéré comme l'occasion propice pour recommander cet emprunt. Les curés sont donc priés d'appuyer sur l'importance de cette entreprise et de souligner la nécessité de tout citoyen de contribuer dans la mesure de son possible.

Avec mes meilleurs souhaits pour le succès de l'emprunt et priant Dieu de vous bénir, je demeure

Sincèrement vôtre dans le Christ,

† J. H. MacDonald,
Archevêque d'Edmonton.

20 avril 1943.

L'Espagne et la paix du monde

Barcelone, Espagne. — Le comte Francisco Gobez Jordana, ministre espagnol des Affaires étrangères, a déclaré devant le Conseil d'Hispanidad et les diplomates sud-américains, que l'Espagne est capable de défendre son indépendance et qu'elle s'intéresse à faciliter le rétablissement de la paix sur la terre". Il a ajouté que l'Espagne espère que le désir de paix qui l'anime pourra prendre racine" parmi les hommes sereins et calmes de tous les pays". Il a encore dit que le Vatican pourra sans doute faciliter la paix et collaborer à la préparation des traités qui organiseront le monde. Le comte Jordana a prononcé son discours à l'occasion du 450e anniversaire du retour de Christophe Colomb de son voyage de découverte du Nouveau-Monde.

Mgr Spellman quitte Malte

La Valette, Malte. — S. E. Mgr Francis J. Spellman, archevêque de New-York, a quitté Malte pour l'Afrique. Avant son départ il a remis $5 000 à S.E. Mgr Caruana, archevêque de Malte; ce don, fait par les Chevaliers de Malte des Etats-Unis, dont Mgr Spellman est l'aumônier, a pour objet de procurer des aliments additionnels aux enfants de l'île.

Détails en faveur de "jeunes pères"

Washington. — Des milliers d'hommes qui sont devenus pères aux Etats-Unis entre l'été de 1941 et le 15 décembre dernier se voient accorder aujourd'hui, pour la première fois, des délais en leur qualité de "pères" par le Service sélectif.

Les bureaux locaux ont reçu instruction de classer comme "pères" tous ceux auxquels des enfants sont nés avant le 15 septembre dernier. Ces "pères" ne pourront plus être appelés au service militaire tant que des instructions différentes n'auront pas été reçues par le Service sélectif.

Le roi reçoit le ministre canadien

Londres. — Sa Majesté le roi a reçu en audience le major-général Georges P. Vanier, ministre canadien accrédité auprès des gouvernements des pays occupés siégeant à Londres et représentant du Canada auprès du comité national français.

Corrections

On voudra bien faire les corrections suivantes dans les listes de nos militaires que nous publions en page 3.

Vimy: Les noms ont été publiés en deux articles différents. A ces deux listes, ajouter le nom de Edgard Parent et H. Tainsh.

Beaumont: Le nom de Louis Massé a été omis par erreur.

Nos lecteurs voudront bien tenir compte de ces erreurs.

LA VOIX FRANCAISE

Patronnée par la Société Canadienne d'Enseignement postscolaire, Section française de l'Alberta

Proramme du 23 avril,
"Ce Vendredi-là" (Courtoisie CBK)

* * *

Programme du 30 avril,
La bonne chanson.
Conférence par le R. P. Trahan, O.M.I.

Poste CKUA — 580 kilocycles.
Soyez aux écoutes
LE VENDREDI SOIR à 8.15

La Survivance

fondé le 16 novembre 1928

Hebdomadaire indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef
J.-A. Gaudet, O.M.I., Assistant-rédacteur

Siège social 10010—109ème rue, Edmonton Alta.

ABONNEMENT ANNUEL

PROVINCES DE L'OUEST	$2.00
ETATS-UNIS et QUEBEC	2.50
EUROPE	3 00

Cinq sous le numéro

LE MERCREDI 21 AVRIL 1943

Le français va à reculons à Radio-Canada

Certains de nos lecteurs se sont surpris que nous ayons abandonné, depuis un certain temps, de réclamer du français à Radio-Canada. Jusqu'à l'an dernier, on le sait, les Associations Nationales, et en particulier l'A.C.F.A. et la Survivance, menaient une vigoureuse campagne, afin d'obtenir plus de français à la radio. Les démarches entreprises, les pétitions signées, les lettres de protestation, tout fut mis en branle.

Petit à petit, on finit par obtenir quelque succès. En 1940, on commençait à nous donner 45 minutes de français par semaine à C.B.K., Watrous. Radio-Canada nomma un, puis deux annonceurs bilingues, à ce même poste; enfin, en novembre dernier, on atteint un sommet (bien modeste) de **7 heures et demie de français par semaine**, soit un peu plus d'une heure par jour en moyenne.

Depuis, Radio-Canada a subi des changements. M. Thompson a remplacé M. Murray. Nous avons cru que la bonne-entente, (qu'on nous prêche tellement en certains milieux), réussirait à nous obtenir une juste mesure de français. C'est pourquoi les Associations Nationales ont suspendu pour un temps leur campagne de réclamations. Qu'est-il arrivé?

Parce que nous avons voulu user d'une excessive modération, Radio-Canada s'est mis à démolir petit à petit ce que nous avions gagné par dix années d'efforts constants. Depuis le début de l'année nous remarquons une diminution dans les programmes français, à Watrous, le seul poste de Radio-Canada qui donne des émissions françaises dans l'Ouest. Nous y avons actuellement une moyenne de **56 minutes** de français par jour, sur un total de 16 heures. L'un des deux annonceurs bilingues a été déplacé sans qu'on lui nomme de successeur. Enfin les quelques bribes de français que nous avons sont placées à des **"heures impossibles"**, au milieu de l'après-midi ou tard dans la soirée. Les travailleurs et les écoliers n'entendent donc à peu jamais le français. Et ces changements on veut nous les faire avaler au nom de l'effort de guerre!

Il semble donc que nous devons, si les choses ne s'améliorent pas, reprendre la lutte où nous l'avions laissée il y a quelques mois. On peut être assuré que les Associations Nationales de l'Ouest le feront courageusement et sans reculer devant aucun obstacle. En attendant nous insistons fortement auprès de tous et chacun de nos lecteurs et nous leur demandons leur appui. Des directives leur seront données sous peu par Monsieur le Secrétaire de l'A.C.F.A. De grâce donnez-lui votre support. Il y va de vos intérêts.

D'ici là nous suggérons à tous d'écrire à **Radio-Canada, Watrous, Sask.**, et d'exiger plus de français, et à des heures convenables. N'attendez pas; écrivez dès maintenant.

P.-E. Breton, O.M.I.

En lisant les journaux

Sujet de conflits

La Patrie, Montréal. — Le ton du débat qui vient d'avoir lieu à la Chambre des Lords sur l'organisation internationale de l'aviation civile après la guerre laisse entrevoir que cette question chargée de dynamite, suivant l'expression de M. Bevin, pourrait exploser et, dressant les grandes puissances les unes contre les autres, créer des antagonismes dangereux pour le maintien de la paix. Le conflit éclaterait, le cas échéant, entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Quand lord Cranborne s'écrie: "Si d'autres nations s'apprêtent à faire une concurrence de coupe-gorge, nous sommes prêts à faire de même", ses paroles s'adressent évidemment au groupe américain qui s'exprimait récemment, au Congrès de Washington, par la bouche de Mme Clare Booth-Luce, laquelle adjurait les Etats-Unis de s'assurer la suprématie dans l'aviation civile après la guerre.

La guerre n'est pas encore finie, la victoire n'est même pas à l'horizon et déjà surgissent entre les nations unies d'aujourd'hui les sujets des querelles futures, querelles de prestige politique, querelles de domination et querelles d'intérêts. A travers les océans, les parlementaires lancent des paroles de défi qui tiennent en éveil les vieux sujets de chicanes et qui promettent, pour le lendemain de la guerre, la reprise immédiate des conflits d'influence et des âpres luttes pour le partage des profits.

Culture française

La Tribune, Sherbrooke. — Un peu après la défaite de la France, le premier ministre du Canada, l'honorable Mackenzie King, adressait un message aux Canadiens-français. Il disait entre autres: "Le sort tragique de la France lègue au Canada français le devoir de porter haut les traditions de culture et de civilisation française. Cette nouvelle responsabilité, j'en suis sûr, vous l'accepterez avec fierté".

Ce sont les paroles d'un chef anglophone qui nous aura rappelé le sens vital de notre histoire, et notre mission naturelle qui est une mission française. Ce n'est pas pour le plaisir bête de faire échec à une autre culture que nous devons développer en nous la culture française, mais parce que c'est la nôtre, la seule qui puisse nous convenir et nous permettre d'être tout à fait nous-mêmes.

Français Hertel nous dresse un programme: Notre premier devoir, dit-il, c'est de vivre. Vivre c'est d'abord être ce que nous sommes: un peuple français en Amérique du Nord.

"Refranciser", dit-il encore plus loin, "n'est pas simplement obtenir que l'on ait sous les yeux, qu'on entende par les oreilles du français, c'est surtout devenir Français au-dedans: la langue et la mentalité sont connexes".

Travail féminin

L'Action Populaire, Joliette. — La publication canadienne officielle: **Le Canada en guerre**, no 21, édition de février 1943, nous donne quelques chiffres. Au Canada, il y a 3 970 000 femmes ou filles âgées de 15 ans et plus; 1 350 000 occupent des emplois rémunérés; 225 000 sont employées directement à des industries de guerre; 21 250 sont enrôlées dans les Services des armées. Et, l'embauchage comme l'enrôlement des femmes et des filles continue. On les y pousse par tous les moyens, comme si le mal fait à la famille et à notre population féminine n'était pas assez grand, assez inquiétant.

Il est temps de s'arrêter sur ce chemin, et nos gouvernements devraient s'employer sincèrement à améliorer ces conditions anormales et dont ne profite pas, en réalité, notre effort de guerre. N'a-t-il pas été démontré que le travail féminin, tel qu'organisé au Canada, ne rapporte pas en proportion de ce qu'il coûte à l'Etat.

Avez-vous pensé . . . ?

Plusieurs paroisses n'ont pas encore tenu leur Journée de l'Association. Il est évident que nous ne pourrons maintenir notre Secrétariat sans l'appui de tous les nôtres.

L'Association demande bien peu en comparaison de ce qu'elle accomplit d'un bout à l'autre de l'année.

Avez-vous pensé . . . à faire votre part ?

Pourquoi pas un drapeau canadien?

Le Droit, Ottawa. — Une Anglo-Canadienne, née en Angleterre, écrit à un journal de langue anglaise qu'elle a essayé vainement de se procurer un drapeau canadien dans les magasins de la capitale. Cela ne nous surprend pas, puisque le drapeau canadien symbole et emblème de la souveraineté nationale, n'existe pas. Mais, ce qui nous intéresse, ce sont les réflexions de cette Anglaise: Née en Angleterre, j'aime l'"**Union Jack**", mais je n'aime pas que l'on fasse preuve de si peu d'égards envers ma patrie d'adoption. Pourquoi ne pas arborer un drapeau canadien et le rendre populaire?" Cette question que se pose une Canadienne d'adoption, les Canadiens de naissance se la posent depuis longtemps mais sans aucun résultat.

Le budget en dix lignes

Le eDvoir, Montréal. — En dix lignes, on peut dire que jamais un budget canadien n'a été aussi déséquilibré, puisque les dépenses dépassent de moitié les revenus prévus et que le déficit de 1943-1944 sera de l'ordre de $3 milliards, ou tout près. Il n'y a que de légers relèvements d'impôt, en thèse générale, parce qu'ils atteignent déjà le maximum exigible; et le fisc devra emprunter à fond, pour réussir à faire face des $5 milliards et demi de dépenses prévues, à peine à la dépense, presque exclusivement de guerre, car $600 millions iront à l'administration générale du pays. Le reste, frais de guerre, ou dons de guerre à des nations alliées. Et M. Isley conclut son exposé budgétaire en disant: "Nous ne savons pas quand viendra la victoire. Personne ne le sait. Quiconque prétend le savoir est un mystificateur... Nous ne savons que deux choses: nous sommes en mesure de frapper de durs coups en 1943, contre les nations qui ont entrepris de noyer l'univers dans le sang. Nous savons que le temps de déposer les armes et de diminuer notre effort contre des adversaires pleins de ressources et désespérés ne viendra que lorsqu'ils auront jeté eux-mêmes leurs armes et se seront rendus sans conditions". Pour le reste? Le monde est à la merci des événements.

Le français aux Etats-Unis

Montréal-Matin, Montréal. — La langue officielle aux Etats-Unis est l'anglais, mais n'empêche que pour le rationnement, l'Etat du Maine possède des formules d'enregistrement en français.

En outre le State Departement of Education fournit quotidiennement aux journaux de langue française des renseignements et communiqués rédigés en français et dans un excellent français, nous assure le Messager.

Que ne cherche-t-on à rivaliser d'entrain dans nos campagnes pour seconder la nature dans son oeuvre de beauté quand il est généralement possible de le faire avec le seul capital du bon vouloir et d'un généreux esprit civique?

HYGIENE DU CORPS

Une Consultation gratuite du Docteur

Monsieur le Docteur L.-P. Mousseau, éminent médecin, canadien-français d'Edmonton, a parlé de l'hygiène du corps, au cours d'une causerie radiodiffusé du poste C.K.U.A. de l'Université. Le conférencier était l'invité de la Société d'Enseignement postscolaire de l'Alberta, section française. Voici le texte de sa causerie.



M. le Docteur L.-P. Mousseau, conférencier au poste CKUA de l'Université.

Le temps me manque certainement pour vous donner un aperçu, même minime, sur l'hygiène; mais je prendrait quelques points, où j'ai remarqué dans ma propre clientèle que des mesures hygéniques, auraient évité bien des troubles et même des désastres. En première ligne, je vous parlerai du soin des dents qui sont ordinairement très négligées.

Soin des dents

Les dents sont des organes, qui dans leur agencement dans la bouche, servent à couper, broyer, et écraser les aliments en une pâte, qui évitera à l'estomac un surcroît de travail, et, c'est pourquoi Dieu en nous donnant l'intelligence, nous a donné des dents, au lieu dun gésier comme la poule; peut-être qu'il aurait dû en munir quelques-uns tout de même, pour le peu d'utilité qu'ils tirents de leurs dents.

Pourquoi manger si vite? Pourquoi persister à se créer une sensation de pesanteur dans lestomac? Eh bien! regardons autour de la ferme, nous verrons que le cheval par exemple, mange ce dont il a besoin et cesse. Regardez au contraire ces animaux que l'on engraisse; on les soigne ensemble, on emplit l'auge et ils s'arc-boutent pour en avoir plus, et empêcher les autres d'en avoir. Reportons-nous chez l'humain et voyons si la cause de l'habitude que nous avons de manger trop vite, n'est pas guidée par ces trois péchés capitaux, à savoir: l'envie, l'égoïsme, et la gourmandise. Je laisse à votre Curé le soin de vous guérir de manger vite.

Mais après les repas, nous souvenant que l'eau dure laisse sur vos dents un enduit crayeux, qu'allez-vous faire? Eh bien! oui, il faudrait les brosser et ceci n'est qu'une habitude qui se prend facilement après chaque repas; si vous ne les brossez pas, du moins pourquoi pas vous rinser la bouche avec de l'eau dans laquelle vous metterez une cuillérée à thé de sel de table, et gros comme un pois de soda à pâte. La chose est relativement facile à faire, et vous verrez comme votre bouche sentira et goûtera meilleur. Mais malgré ces précautions, vos dents devront être vues du dentiste, tous les six mois, seul moyen efficace de conserver vos dents parfaites.

Digestion et maux d'estomac

L'estomac est la deuxième cavité du tube digestif; elle reçoit ce que la bouche veut bien y mettre; des fois seulement de la viande, d'autres fois rien que des bonbons; et ce pauvre estomac doit s'adapter à tout ces maltraitements. Mais allez donc, cela ne peut pas durer toujours et quand son acidité vengeresse commencera à tortiller votre épigastre, vous direz, mais trop tard, j'aurais dû... Alors qu'allez-vous faire? C'est très simple; car depuis des générations que la mode en a été lancée: un potage, un plat de viande et légumes, un dessert; et surtout on ne bois pas en mangeant. Mangez trois fruits ou légumes crus par jour. Boire beaucoup, entre les repas, au moins trois pintes, et plusieurs feraient mieux d'en boire un gallon, particulièrement ceux qui travaillent fort; cela vous surprend peut-être, mais voici sûrement une des principales causes de maladie, on ne boit pas assez. Mais en plus de tout cela, si vous avez des douleurs à l'estomac, mieux vaut consulter au début de vos troubles, plutôt qu'à la fin; et de vous rappeler que si votre estomac vous laisse la paix pour un certain temps, de ne pas croire que cela s'est passé tout seul, car, au contraire, il fait que vous avertir qu'il était malmené.

Constipation

L'intestin, le petit et le gros, "font partie de l'union" et ne travaille qu'un certain temps par jour. Ils manifestent leur désappointement quand ils travaillent temps double, en nous causant des contractions fort douloureuses au ventre. Quand travaillent-ils donc temps double?

1. quand le mangé, non mastiqué, leur arrive dans un état impropre à l'absorption; 2. quand l'intestin ne s'est pas débarrassé des détritus des repas précédents.

Le traitement du premier a déjà été mentionné; mais le deuxième, ah! quel problème! Car cette constipation est rebelle d'autant plus qu'elle est familiale. La grand'mère constipée prenait des Bliss, la mère constipée prenait des Fruitatives, et la fille constipée prendra des Carter's Liver Pills; et, à un moment donné rien ne fera plus. Je voudrais bien que les jeunes seuls m'écoutent, car les vieux sont trop defaitistes sur cette question, où ils ont depuis longtemps manqué de courage. On ne voit pas d'animaux souffrant de constipation. Pourquoi le serait-on? Et; bien, encore une faute de la liberté de l'homme. Il est insouciant, négligeant, et paresseux. Quiconque se présente tous les jours, au cabinet d'aisance, à la même heure, ses efforts seront couronnés de succès, s'il persévère. Mais si vous attendez l'appel impératif, cette sensibilité s'émousse et bientôt des jours se passent sans plus le sentir et presto, vous devenez un constipé. Jaimais fort bien la purge bi-annuelle de ma bisaïeule à Pâques, et à la Toussaint, composée de souffre et de melasse; je vous assure que cela vous enleverait l'envie d'être constipé pour le reste de l'année.

Maladies et soin de l'intestin

Mais tout de même, comment va-t-on aider ces chroniques? 1. Prendre pour la première chose, mon traitement, et se présenter au cabinet tous les jours avec persévérance et patience, de 15 à 20 minutes n'est sûrement pas trop.

2. Prendre de la graine de lin, une once par jour, préparé suivant toutes les formes que vous voulez, prendre pur, ébouillantée, dans le gruau, dans des "muffins", etc.

Maintenant pour les maladies de l'intestin, elles sont toutes très graves et la plus fréquente, si non la pire, est l'appendicite aiguë; et pour ceci, même si c'est la seule chose que je puisse vous faire apprendre et rappeler pour toujours, **il ne faut jamais donner de purgation pour quiconque a des douleurs intestinales,** jeunes ou vieux. Si l'intestin fait mal, c'est qu'il y a obstruction, n'allez pas donner un coup de fouet, qui la fera peut-être passer, mais risque de tout casser. Quand l'intestin crie, il veut du repos. Si la crise persiste consultez un médecin. Aux Etats-Unis, il meurt 38 000 personnes par année d'appendicite aiguë; plus de la moitié ont été tuées par des purgations. Quand aux indigestions aiguës, ou encore entérite aiguës, à la suite de repas trop copieux ou gourmandises particulières, là encore, n'allez pas employer un laxatif; car vous causerez des crampes inutiles. Des compresses chaudes sur le ventre amélioreront beaucoup plus sûrement, quoique le procédé soit lent, rien d'ailleurs n'améliorera plus vite.

Propreté en général

...Les Sauvages et les Esquimaux se **lavent peu; mais pourquoi n'en souffrent-ils pas? Comme ils se nourissent de beaucoup de gras pour se défendre contre le froid, la fonction de leur peau s'est adaptée à cette condition; leurs glandes sébacés fonctionnent beaucoup plus, et les enduient d'une** graisse inodore, qui les protège du froid. Pour nous, notre peau a une autre fonction et au moyen des glandes sudoripores, **la peau excrète comme les reins et l'intestin,** les produits de désingrégation cellulaire produisant cette odeur si particulière à ceux qui ne se lavent pas. Considérons donc de ce fait qu'il faut se laver pour tenir notre peau en état de fonctionnement normal. Sur cela, combien de cultivateurs sont organisés pour pouvoir se laver assidûment?

Coopérative de Bain

Je comprends que le manque de système d'aqueduc, dans la plupart des campagnes rend la chose très difficile; aussi pourquoi ne pas suivre l'exemple des Romains, ou encore celui de beaucoup plus moderne, des Russes et des Finlandais, qui, avec leur **organisation co-opérative de bain communal,** organisé dans chaque petit hameau, leur permettent de prendre des bains chauds et froids, pris par n'importe qu'elle température, l'hiver et l'été; ce à quoi ils attribuent la source de leur vigoureuse santé. Des expériences faites à l'école Indienne de Grouard et en d'autres Missions en Alberta, ont vu le taux annuelle de maladies réduit à presque rien, chez tous leurs enfants Indiens par l'emploi de bains de vapeur, suivis d'aspersions froides; voici un point que les Cercles d'Etude devraient étudier.

Propreté des Vêtements

Après la propreté du corps, vient la propreté des vêtements, y compris les sous-vêtements. Ici, je pourrais vous dire que plusieurs se négligent horriblement. Suffise que j'appuie sur ce point sans me permettre tout de même d'entrer dans plus de détails; ce qui me serait pénible.

Soin des oreilles

Plusieurs fermiers entendent dur; se demandent comment il se fait qu'il y en a autant d'entre eux, qui deviennent sourd. Les fermiers travaillent souvent dans la poussière; ils ne se rendent pas compte que l'oreille, qui est creuse d'au moins un pouce, en laisse au moins les ¾ en dehors de la portée de tout lavage. Cette poussière demeurant dans le canal, devient une cause irritante et fait sécréter plus de Cerumen qui, bientôt se mêlant ensemble se forme en un gros bouchon fermant l'oreille complètement. Il serait si facile, il me semble, de faire des petites boules de coton absorbant que vous mettrez à l'entrée du méat auditif, à chaque fois que vous devez travailler dans la poussière intense; comme durant les labours et le hersage.

Et les yeux....

Le fermier souvent ruine ses yeux en travaillant l'été dans la poussière, l'hiver devant la neige blanche qui

(suite à la page 7)

3ème liste des militaires français de l'Alberta

St-Albert tient la seconde place de toute la province

Si on tient compte du chiffre de la population St-Albert arrive à la seconde place, après Red Deer, pour le nombre des enrôlements.

De ce nombre, 36 militaires de St-Albert sont Canadiens-Français.

Dans l'armée.
Belisle Lucien.
Beaudoin Donat.
Bourgeois Bernard.
Grenier Henry.
Gagnon Everett.
Harnois Philippe (mort à l'honneur).
Harnois Maurice.
Harnois Paul.
Lavoie Méridé.
Larocque Eugène.
Lépine Armand.
Leblanc Cyrille.
Ouellet Alphonse.
Perron Hector.
Sénécal Ernest.
Sévigny Alphonse.
Thobert Roland.
Toupin Roch.
Houle Albert.
Leblanc Pauline.
Verlindi Louis.

Dans l'aviation.
Lafranchise Raymond.
Arcand Roméo.
Beaudoin Lucette.
Dolhagary Aristide.
Gaulin Alva.
Leclair Esdras.
Sénécal Albert.
Sévigny André.
Sévigny Arthur.
Toupin Zotique.

Dans la marine.
Giroux Roland.
Arcand Gérald.
Gaulin Florian.
Belisle Raymond.
Bellerose Harry.

Tangent fait un bel effort de guerre

La paroisse de Tangent et ses missions nous font parvenir une liste de 24 Canadiens français militaires.

Tangent

Albert Carrière
Adélard Carrière (serg. inst.)
Ernest Lecours (officier)
Armand Langlois (Angleterre)
Adrien Langlois
Steeve Purcha
Rolland Portelance (Angleterre)
Rodolphe Portelance (démobilisée)
Travaille dans une usine de guerre.
René Portelance
Emile Doucet
Gérard Thibault (usine de guerre)
Georges Cyrille Thibault
Paul-Emile Thibault
Lucien Roby.

Eaglesham

Eddy Girard (usine de guerre)
J. Davignon
Joseph Sauvé
Adrien Lessard
Robert Monette.

Codesa

Donat Girard
Martial Girard
Emmanuel Gaboury
J. Gaboury
R. Gaboury (usine de guerre).

21 militaires c.-f. à Edmonton-Nord

La paroisse que dirigent les RR. PP. Franciscains à Edmonton-Nord a fourni un beau contingent de militaires. Parmi eux on relève les noms d'au moins 21 canadiens-français.

Henri Bolduc, (démobilisé).
Marcel Généreux, (démobilisé).
Paul Généreux.
Gérard Généreux.
Hubert Landry, (outre-mer).
Louis Lavoie.
Jean Longoz.
Bernard Martel.
Ernest Martel.
Jean Martel.
Victor Martel.
Léo Potvin, (aviateur).
Joseph Potvin, (aviateur).
Paul Potvin, (outre-mer).
Adrien Potvin, (cadet).
Walter Proulx, (outre-mer).
Laurent Proulx, (outre-mer).
Raymond Proulx, (outre-mer).
Robert Proulx.
Marcel Proulx.
Albert Voghell, (outre-mer).
(Cette liste demandera peut-être quelques corrections plus tard.)

Appel à tous ceux qui n'ont pas encore répondu

Nous publions aujourd'hui notre troisième liste de militaires canadiens-français de l'Alberta. A date nous avons recueilli 747 noms; mais il nous reste encore beaucoup de réponses à venir. 29 centres sur 43 ont répondu.

Cette initiative entreprise par l'A.C.F.A. est importante et on devrait lui accorder son appui. Il en coûte bien peu d'ailleurs.

Nous pourrons ainsi répondre par des faits à ceux qui accusent les Canadiens français de ne pas faire leur part dans la guerre. Et, ce qui n'est pas moins important, nous pourrons dès maintenant nous préparer à réinstaller les nôtres, lorsque la guerre sera terminée.

Que les paroisses qui n'ont pas encore envoyé la liste de leurs militaires canadiens-français, le fassent au plus tôt.

Nos compatriotes de Calgary font leur large part

Plus d'une trentaine de militaires de langue française viennent de la Ste-Famille de Calgary. La famille Schmidt y compte 5 des siens.

Giroux, F. Lt. (Armée)
Schmidt, Antonin, (Armée)
Schmidt, Gilles (Armée)
Schmidt, Albert (Armée)
Schmidt, Ovide (Armée)
Schmidt, Therese, R.N. (C.A.R.C.) (R.C.A.F.)
Rostaing, André (Armée)
Lampron, Maurice (Armée)
Laurendeau, Bernard (Armée)
Simonin, M. (Armée)
Auclair, J. (Armée)
Rioux, H. (Armée)
Foisy, G. (Armée)
Jullien, A. (Armée)
Rousseau, C. (Armée)
Cabana, Roland (R.C.N.)
Rabout, J. (R.C.N.)
Rabout, G. (R.C.N.)
Dubuis, P. (R.C.N.)
Boissonnault, G. (R.C.N.)
Croteau, A. (R.C.N.)
Dechene, A. (C.A.R.C.) (R.C.A.F.)
Plotkins, L. (R.C.A.F.)
Boucher, N. (R.C.A.F.)
Boissonnault, F. (R.A.F.)
Corbeil, Adélard (C.A.R.C.) (R.C.A.F.)
Pahud, E. (R.C.A.F.)
Michaniuk, M. (Armée)
Brassard, R. (Armée)
Brassard, G. (Armée)
Brassard, C. (Armée)
Thibeault, Georgette (Armée)
Bedeux, Cécile (C.A.R.C.) (R.C.A.F.)
Lesieur, Ernest, (Armée)

23 militaires C.-F. issus de Lafond

Voici la liste des militaires canadiens-français originaires de Lafond:
Blais Charles (Aviation).
Côté Julien (Aviation).
Couillard Fernand.
Devlin Joseph.
Desaulniers Anthoni.
Foisy Léo.
Foisy Laurent (Démobilisé).
Foisy Alderic (Démobilisé).
Foisy Gaspard.
Foisy Cyprien.
Gagné Germain.
Gagné Maurice.
Farley Laurent (Aviation).
Lamoureux Charles.
Lavoie Damase.
Pigeon Joseph.
Robinson Philippe.
Robinson René.
Simon Georges-Aimé.
Tremblay René (Aviation).
Vaillancourt Bernard.
Maurice Desaulniers.
J. Charles Journault.

FALHER

On doit ajouter à la liste de Falher les noms suivants, qui portent le total à 63.
René Pelletier, capitaine.
Paul Pelletier.
Maurice Pelletier.
Jean Pelletier.
Walter Beaucamp.

Dans un théâtre où l'on joue des pièces gaies, une dame se trouve assise devant un monsieur de petite taille.

La Dame, se retournant — Si mon chapeau vous empêche de voir, monsieur, je puis le retirer.

Le Petit Monsieur — N'en faites rien, madame, il est bien plus rigolo que le comique.

Beaumont fournit 34 militaires

La paroisse de Beaumont compte en service actif 34 militaires presque tous canadiens-français.
Aimé Fortin.
Armand Charest.
Georges Charest.
Jean Leduc.
Charles-E. Magnan.
Raymond Maltais.
Alex. Bilobeau.
Eric Bérubé.
Henri Magnan.
Ernest Magnan.
Robert Villetard.
John Selonski.
Alex. Oreschuck.
Charles-Henri Royer.
Laurier Rodrigue.
Armand Rodrigue.
Lucien Rodrigue.
Amédée Juneau.
Antoine Magnan.
Lucien L'Heureux.
Alphé Goudreau.
Georges Goudreau.
Aimé Goudreau.
Gérard Magnan.
Lucien Leblanc.
Victor Bérubé.
Joseph Massé.
Clifford Bellsboro.
Frank Bellsboro.
Maurice Bellsboro.
Conrad Leblanc.
Ubald Leblanc.
Laurent Chalifoux.
Léger Demers.

Girouxville compte 16 militaires

Voici les noms de nos militaires canadiens-français de Girouxville.
Alphonse Bélanger.
Alphonse Deslauriers.
Roland Deslauriers.
Aimé St-Laurent.
Gaston Charest.
Emile Dumas.
Edouard Parent.
Paul Parent.
Fernand Gougeon.
Gérard Brulotte.
Vianney Limoges.
Jean-Léo Dumas.
Daniel Girouard.
Flarimont Monette.
Maurice Rondelet.
Roland St-Laurent.

JEAN-COTE

(7 militaires.)
Paul Gaucher.
Albert Gaucher.
Wilbrod Girard.
Paul Savard.
Charles Savard.
Placide Roy.
Gérard Laliberté.

Vimy joue un beau rôle dans l'armée

23 militaires dont 17 Canadiens-Français.
Parmi ce nombre 9 sont outre-mer.
Duchak John.
Holder Garril.
Carrière Albert.
Lanouette Robert.
Lanouette Henri.
Lanouette Arthur (démobilisé).
Gouin Yvon (démobilisé).
Dussault Emile.
Fortier Laurent.
Coley Thomas.
Bernard René.
Fortier Gérard.
Gégard Maurice.
Riopel Télesphore.
Trudel Oscar.
Bourque Raphaël.
Harper A.
Labelle Albert.
Labelle René.
Allenott Donald.
Kramps George.
Bilodeau Joseph.
Vallée Wilbrod.

VIMY

Vimy compte 29 militaires dont 23 sont canadiens-français.
John Pelletier.
Maurice Beauchamp.
Albert Ringuette.
Henri Ringuette, (démobilisé).
Austin Chevalier.
Hugh MacDonald.

ST-JOACHIM

Pierre Côté.

Ste-Lina a fourni une large part

20 militaires Canadiens-Français, et catholiques.
Imbeau Jos. L. (Corps Postal).
Durocher Alfred (armée).
Mageau C.A. (armée).
Mageau T.A. (aviation).
Mageau Art. (Corps Postal).
Monvoisin H. (armée).
Monvoisin A. (armée).
Dechaine A. (armée).
Dechaine H. (armée).
Fournier Adélard (armée).
Tymhow P. (armée).
Tymhow J. (armée).
Bellerive P. (armée).
Lafleur Geo. (armée).
Lafleur Ant. (armée).
Gosselin Ant. (armée).
Vallée R.A. (armée).
Normandeau Vic. (aviation).
Camiré Ed. (aviation).
Camiré Lillian (aviation).

VILLENEUVE

Dans l'armée:
Albert Martel.
Armand Savoie (démobilisé).
Jean-Baptiste Hébert (démobilisé).
Dans l'Aviation:
Etienne Hébert (démobilisé).

ATHABASCA

Dix militaires Canadiens-Français viennent de cette paroisse, dont quatre dans le fameux 22ème Régiment.
Potvin R.A., (22e Rég.).
Hébert Henry, (22e Rég.).
Durocher Wilfrid, (22e Rég.).
Daigneault C.A., Cpl, (22e Rég.).
Potvin C.E.
Paquette L.N.
Granbois C.
Potvin A.N.G.
Shank L.O.
Durocher Louis.

CHAUVIN

(13 militaires)
Dans l'armée:
Sergent Robert Délémont
Henri Lacaille
William Paré
Raoul Bédard
Lionel Turcotte
Albert Bédard.

* * *

Dans l'aviation:
Camille Côté, L.A.C.
Eugène Poirier, L.A.C.
Maurice Turcotte, L.A.C.
Lucien Paré, L.A.C.
Rolland Côté
Philippe Côté.
Dans la Marine:
Armand Girard.

MALLAIG

(8 militaires).
Marchand Hector.
Jodoin Edgar.
Jodoin Omer.
Bouliane Conrad.
Mahé Jean (démobilisé).
Jodoin Rolland (démobilisé).
Viel Paul.
Bouliane Marie-Ange.

GUY

(5 Canadiens-français)
Henri Johnson.
Joseph Johnson.
Elphège Hébert.
Laurent Charest.
Henri Brulotte.

Madame — Ton ami Gaston a offert un magnifique collier à sa femme pour son anniversaire. Ce n'est pas toi qui aurait une pareille intention.

Monsieur — Ma chère amie, tu oublies que je t'ai fait opérer de l'appendicite pour ton anniversaire.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

L'A.C.F.A. prouve une fois de plus son importance

Bien des gens ignorent le travail qu'accomplit l'A.C.F.A. Nous pouvons attribuer cela au fait que peu de gens s'intéressent à ce travail. Mais malgré tout l'A.C.F.A. travaille quand même, malheureusement sans que cela soit toujours connu. Un exemple récent en témoigne. On sait que la question des terres est à l'ordre du jour. Et s'il y a une organisation qui fait sa large part dans ce travail de la conservation de nos positions c'est bien l'A.C.F.A. Dernièrement l'on apprit qu'il y avait une terre à vendre à Picardville. L'on s'est adressé au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A. et une semaine après, grâce aux renseignements fournis et grâce aussi à des demandes de terres faites par les nôtres, le Bureau a fourni l'occasion à l'un des nôtres de prendre possession de cette terre. Voilà un exemple de ce que notre Association peut faire, si on veut bien l'aider et lui en fournir les moyens.

L'A.C.F.A. désire que dans chaque paroisse un Comité de Vigilance s'établisse et qu'il fournisse tous les renseignements de terres à vendre ou à louer, à son Bureau de Colonisation. Il y aurait là un beau travail de coopération à faire et nous espérons que l'effort du Bureau sera seconder puisqu'il fournit déjà une preuve du travail qu'il peut faire.

* * *

Agronome bilingue.

L'Association vient aussi de rendre un autre service à la population française agricole de la région d'Edmonton. L'Exécutif apprit que le Département d'Agriculture était à réorganiser ses services d'agronomes. Aussitôt le Secrétaire fut chargé d'écrire au Sous-Ministre, M. Longman, et de lui demander de prendre en considération le fait que la population agricole du district d'Edmonton nécessitait les services d'un agronome bilingue. Et les dernières nouvelles nous apprennent que le Département mettra un bilingue au service de la population agricole de ce district.

* * *

Contributions.

Mme Joseph Henley, St-Paul $1.00
Bienfaiteur 5.00
M. Narcisse Fortier, Mearns 1.00

Merci sincère à ces compatriotes albertains. Il ne faut pas oublier que les Journées d'A.C.F.A. ne sont pas encore tenues dans tous les centres où nous avions fait appel. Là où elle fut organisée elle remporta grand succès. Il y a là un exemple que tous nos centres devraient suivre. Aider l'Association, c'est s'aider soi-même.

* * *

Le Comité du Concours de français de l'A.C.F.A. tenait récemment une assemblée à laquelle étaient présents le R. P. G. Forcier, O.M.I., président, M. M. Lavallée, secrétaire, le R. P. J. Fortier, S.J., M. J.-O. Pilon et M. L. Hébert.

* * *

Au service de Mme J.W. Beaudry, à St-Paul, le R. P. Fortier, S.J., représentait l'Exécutif de notre Association. Le P. Fortier visita le surintendant de la Division St-Paul; il eut une entrevue avec le personnel enseignant de l'école St-Paul et assista à une belle démonstration du mouvement de chanson française lancé dans l'école. Il discuta aussi certains problèmes locaux de l'A.C.F.A. avec le R. P. Meunier, O.M.I., curé de St-Paul, et avec quelques membres de l'Exécutif local.

ST-PAUL

D'imposantes funérailles ont été faites mardi, le 13 avril, à Mme Elisa Beaudry, épouse de M. J.W. Beaudry, député à la Législature Provinciale.

Précédé des Dames de Ste-Anne, le convoi funèbre est parti de sa demeure pour se rendre à l'église paroissiale où la levée du corps fut faite par le R. P. A. Nadeau, O.M.I.

Le R. P. O. Meunier, O.M.I., curé, chanta le service assisté du R. P. J. Fortier, S.J. et de M. l'abbé Hudson Délisle, curé de St-Edouard.

A l'Offertoire les RR. PP. Yott et Forestier, exécutèrent un chant de circonstance "Rex Gloriae Christe" et vers l'Elévation M. Antonio Brassard chanta "O Salutaris".

Dans l'assistance qui était nombreuse on remarquait les Rvdes Srs. de l'Assomption et leurs élèves.

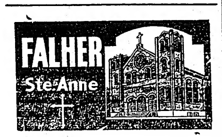
L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

La famille Beaudry a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie: tributs floraux, offrandes de messes, bouquets spirituels, lettres et télégrammes de sympathies.

R. I. P.

* * *

Etaient de passage parmi nous ces jours derniers les RR. PP. Joseph Fortier, S.J. et A. Nadeau, O.M.I.



Baptême:

Le 18, a été baptisé J. Emile Paul enfant de M. Octave Chailler. Le parrain et la marraine M. et Mme E. Bruneau.

Malades:

M. Th. Mimeault, sérieusement malade, est à l'hôpital de l'Université à Edmonton depuis une semaine.

M. R. Brodeur, la semaine dernière se rendait à Edmonton pour suivre des traitements.

* * *

Va-et-vient:

M. J. Bte. Langelier est de retour de Drift-River.

* * *

La température est idéale, certains jours très chaud. Depuis le 15, plusieurs hersent et disquent leurs champs. A ce train on espère jeter les premiers grains en terre la semaine prochaine.

LAMOUREUX

La semaine dernière nous étions presque submergés par l'eau de la fonte des neiges et en moins de huit jours, tout a disparu. Les lacs temporaires se sont évaporés; les chemins ont séché et quoiqu'ils soient encore raboteux, ils permettent du moins la circulation automobile. Ici et là il y a quelques dégats: des passages ravinés, des ponts emportés etc. En somme, un vaste champs d'activité s'offre au Conseiller municipal pour exercer son zèle et son intelligence en faveurs de ses administrés.

* * *

Tous les Offices de la semaine sainte seront célébrés dans notre église le Jeudi, Vendredi et Samedi Saint. Si le beau temps continue, nous aurons une belle fête de Pâques et nous reverrons des figures amies trop longtemps absentes de nos assemblées. Le choeur de chant est à pratiquer une messe pour la circonstance et on célébrera cette grande fête de façon très solennelle. Nos Dames d'autel nous invitent à une réunion familiale dans la soirée. On jouera aux cartes; de magnifiques prix seront distribués aux vainqueurs; un goûter soigné sera servi et chacun pourra choisir sa compagnie de façon originale et amusante.

Enfin pour terminer nous assisterons à un beau concert donné par les élèves de l'école Paradis sous la direction de Mlle Maryvonne Roy. Nous n'en disons pas plus long pour le moment, mais nous invitons chaudement tous et chacun d'être présent à cette occasion et nous souhaitons une cordiale bienvenue à nos amis d'alentour.

* * *

Nos félicitations à M. le Docteur Mousseau pour les excellents conseils qu'il nous a donnés dans sa causerie à la Radio. Tout de même.... "Ne pas boire en mangeant", je connais bien des gens qui vont trouver ça dur!

* * *

M. Roland Lamoureux en garnison à Prince Georges, a passé une journée dans sa famille. Ses amis étaient heureux de le revoir et de lui serrer la main.

De passage: Mlle Marie Claire Desrosiers, M. Noël Fortin, M. et Mme Pat. Morin, Mme Joseph Lafranchise, M. et Mme Rémy Lafranchise et leurs enfants.

MAILLARDVILLE

La partie de cartes organisée par les membres du choeur de chant a obtenu le meilleur succès de toutes les parties de cartes de l'année: plus de 75 tables ont joué. Le prix d'entrée $10 dollars a été gagné par M. Chouinard. Les prix des dames: 1er Mme J. Bruneau; 2ème Mme Chartier; 3ème Mme Bélisle. Prix des hommes: par M. V. Miller; 2ème J. Carroll.

Merci à tous ceux qui sont venus ou ont aidé au programme.

* * *

La petite Anna Canuel qui était à l'hôpital depuis deux semaines est revenue chez elle.

* * *

M. et Mme J. Carroll ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille.

* * *

M. et Mme L. Mercier sont les heureux parents d'un garçon.

* * *

Etaient en congé dimanche, les soldats Léon Beauregard, de Vancouver, et Ernest Finigan de Vernon.

* * *

M. Marcelin de Chauvin est arrivé ici avec sa famille pour habiter à Maillardville. Bienvenue.

Mise en garde du maire de Seattle

Seattle, Wash., — A la suite d'une émission de Tokio menaçant de bombardement le continent américain, le maire William F. Devlin, de Seattle, a demandé à ses administrés de se réveiller de leur "confortable léthargie", car, dit-il, la ville de Seattle constitue l'objectif no 1 des Japonais, aux Etats-Unis.

Un jeune de Legal blessé au combat; un autre disparu

M. Henri G. Lefebvre a reçu des nouvelles de son fils l'Officier Pilote Yvon Lefebvre, 22 ans, rapporté sérieusement blessé en service actif au mois de janvier. Pilotant un énorme bombardier dans un épais brouillard, trois moteurs prirent feu et quatre hommes de l'équipe furent tués instantanément et les autres furent grièvement blessés. D'un hôpital militaire, quelque part en Angleterre, Yvon se remet d'une fracture du cou et soigne de malheureuses brûlures. C'est un beau cas de protection. "Je remercie Dieu de m'avoir sauvé la vie, écrit-il, mais je serais mort volontiers à la place de mes quatre gars."

* * *

Les journaux viennent d'annoncer officiellement qu'un autre jeune aviateur, le Sergent Léo Baribeau, ancien du Collège et brillante étoile du gouret, manque à l'appel à la suite d'une envolée en ciel ennemi. Au moment de s'enrôler l'an dernier, Léo a passé quelques jours au presbytère. Ses parents demeurent à Domrémy, en Saskatchewan.

* * *

Trois petites filles viennent de faire leur début dans la paroisse, en recevant le baptême dimanche dernier. Marie Anna Jeannette Bergevin, enfant de M. et Mme Achille Bergevin (Lauranna Lamarche); parrain et marraine, M. et Mme Arthur Bergevin. Marie Thérèse Rose Frances St-Martin, enfant de M. et Mme Jean-Baptiste St-Martin, (Kathleen Stack), parrain et marraine, le Caporal Benoît St-Martin, représenté par son neveu Daniel, et Mme Benoît St-Martin, institutrice à l'école du village, pendant que son époux est en service outremer. Marie Yvette Adrienne Demers, enfant de M. et Mme Adrien Demers, (Elizabeth Boisvert) de Muskwa, sur la route de l'Alaska; parrain et marraine M. et Mme Joseph N. Demers.

* * *

On annonce le mariage de M. Armand Lessard, fils de M. Alphonse Lessard de Ouest Legal, avec Mlle Jeanne d'Arc Rivest, fille de M. et Mme Lucien Rivest de Picardville. La cérémonie aura lieu le lundi de Pâques. Les deux élus sont anciens élèves de notre école des Hautes Etudes.

VIMY

Plusieurs propriétaires ont changé de main depuis ces derniers temps.

M. Fagnan a acheté la propriété de Letourneau et il vendra du lait au village tandis que M. Letourneau lui a acheté de M. Gagnier.

* * *

M. Laplante a vendu son magasin à François Landry. Son matériel est vendu à Yvon Gouin.

Nous n'avons donc que deux magasins de marchandise à Vimy et un de "Hardware" et une boucherie.

* * *

Wilfrid Provençal s'est acheté un camion. Robert Fagnan est parti pour l'est où il doit revenir avec un camion neuf. Ces gens se proposent de s'en servir pour camionner dans le nord.

* * *

Encans.

Une dizaine de paroissiens ont fait des encans dernièrement. Maintenant, tout semble entrer de nouveau dans l'ordre.

* * *

Soirée paroissiale.

Dimanche le 11 avril a eu lieu une soirée organisée au profit du "Year Book" de l'Ecole Supérieure (High School). Les recettes furent bonnes.

Les dames ont tenu une assemblée dimanche pour décider d'un Bingo et une vente d'objets faits à la maison qui aura lieu le premier dimanche après Pâques.

Les organisatrices de cette soirée sont les Mmes Chevalier, Morin et Carrière.

* * *

Baptêmes.

Fut baptisé dimanche, Joseph Emile Lucien, fils de M. et Mme E. Laplante.

M. et Mme Lucien St-Arnaud, oncle et tante de l'enfant étaient parrain et marraine.

Le même jour reçut le baptême, M. Anne Irène, fille de M. et Mme Gabrielle Caouette.

M. et Mme Auguste Framps étaient témoins.

* * *

Parmi nos visiteurs dimanche passé on remarquait: M. et Mme Edm. Dozois de Legal, M. et Mme Lucien St-Arnaud de St-Albert, M. et Mme Raymond et Roméo Laplante d'Edmonton. M. et Mme Léo Bernard de Timmins, Ont.

Il nous fait plaisir d'apprendre que Léo et sa famille veulent s'établir parmi nous.

La santé de Mgr Monahan s'est améliorée

Son Excellence Mgr Monahan, archevêque de Régina, est revenu dans sa ville épiscopale après un séjour de plusieurs mois dans le sud des Etats-Unis où il était pour se rétablir après sa grave maladie de l'automne dernier. Sa santé s'est beaucoup améliorée.

LAFOND

Le R. P. Raoul Yott, de St-Paul, est venu prêter main forte à notre curé pour les confessions de la semaine sainte. Le Rév. Père a aussi donné le sermon, le dimanche des Rameaux.

* * *

M. Albert Brault a tout récemment acheté l'édifice qui servait de bureau à l'ancienne municipalité Champlain. Il en fera sa résidence.

* * *

M. D. Vaillancourt a été retenu à la maison depuis quelques semaines par la maladie, mais son état s'améliore et nous espérons qu'il pourra reprendre ses occupations bientôt.

LOS ANGELES

Comme vous l'avez su, nous avons eu la visite de Mme Chiang-Kai-Shek, "première femme de Chine", épouse du grand commandant chinois de guerre, belle-soeur du père de la Chine moderne", Sun-Yat-Sen, son premier président. Dès son arrivée à la station, elle conquérit l'attention des foules et des individus, grands et petits. Les commentaires d'elle, de tous côtés ne peuvent que nous donner des louanges. Enfin, une femme remarquable; une des personnalités du monde. Elle nous apparût en costume chinois, ce que nous lui pardonnons, puisque le costume chinois, tel que le costume grecque est classique, c'est-à-dire, continuant à travers les âges. Celui de Rome tomba. Aussi le nôtre tombera. La preuve? c'est qu'il change de six mois en six mois.

Pour nous trouver une toilette occidentale stable, il nous faut aller aux derniers Louis de France, XIV, XV, XVI; la "toilette du minuet".

Quelle beauté! disaient tous en apercevant Mme Chiang-Kai-Shek. Mince, fragile, distinguée, intelligente enfin toutes les qualités il nous semble. Rarement voit-on tant de qualités assemblées en une seule personne!

De la plate-forme de ce train, 5000 ans de culture chinoise nous apparaissaient.

Elle semblait étonnée de la foule. Elle ne semble s'y habituer; quoiqu'on dit qu'il y en a, des foules aussi, en Chine.

Notre maire, en son plus haut chapeau, la reçut sur le train; à son siège.

Le premier point à traverser à la sortie du nouveau dépôt et de ses grands parterres, digne cadre de la beauté de Mme Chiang-Kai-Shek, fût la vieille ville chinoise. Heureux adon ceci. Le dépôt même est bâtit sur une ex-portion de cette ville chinoise. S'il y en avaient, des Chinois! 4000. Il y en a qui disent en avoir vu 10,000, mais il n'y a que 4,000 à Los Angeles, nous jugeons qu'ils étaient tous là, présents, à saluer leur "dame".

C'est une fois que nous croyons pouvoir juger le nombre sans avoir à le compter. Tous là, drapeaux chinois à la main, même deux, un chaque main, plusieurs avec chinois et américain, les couleurs des deux se mêlant bien, étant les mêmes. Il y avaient des "balloons", desquelles les Chinois sont si experts, étant une partie de leur religion. Nous entendions un jargon incomprenable. Les Chinois même, semblent que commencer à se comprendre eux-mêmes. Nous n'avons pas vu de "coites". L'excitement devint si grand lorsque Mme Chiang-Kai-Shek apparut au "China-Town" qu'on craignit un désordre.

Nous savons maintenant commendire "bienvenu" en chinois: c'est "Hwan Yin".

R. Thibaudeau.

BEAUMONT

Le trafic est maintenant entre Edmonton et Beaumont on ne peut pas dire que les chemins soient beaux mais ça passe un peu mais dans quelques jours ça sera beau; l'eau s'en va tranquillement.

* * *

Mme C. Pelletier est partie en ville pour quelque temps.

* * *

S'il y a pas trop de malchance il y aura beaucoup de miel ici cet automne car plusieurs ce sont achetés une et deux ruches; l'année dernière quelques-uns en avaient et eurent du succès de sorte que cette année plusieurs font la même chose.

* * *

On commence à penser à ne pas battre le grain qui a été inondé celui-là est pour ainsi dire perdu. Mais sur les hauteurs il y aura quelque chose à battre.

* * *

Cette semaine beaucoup d'enfants manquent à l'école à cause des chemins qui sont, à des places, presqu'impraticables l'eau ayant passé par dessus, les a tellement brisés qu'il faudra les réparer.

* * *

Encore quelques nouveaux tracteurs dans la paroisse ce printemps.

* * *

Dimanche quand M. le Curé revint de promenade, il trouva le presbytère tout en fumé; l'on peut dire qu'il arriva à temps: le chesterfield était en train de brûler. On se dépêcha de le sortir, il finit de brûler dehors. C'est tout le dommage qu'il y eut et une vilaine odeur de fumée. On peut dire que le presbytère l'a échappé bel.

* * *

Né à M. et Mme Fernand Goudreau un fils.

* * *

Cette semaine nous aurons les Offices de la Semaine Sainte, et le soir l'Heure Sainte un Père viendra aider à notre curé.

Dans la liste des noms des militaires publiée dans une autre page, il faut ajouter le nom de M. Louis Massé.

"La Voix Française" a du succès

Souscription.

La souscription en faveur de l'achat de bons disques français se chiffrait en date du 14 avril au total de $26.50.

Voici la liste des nouvelles souscriptions reçues au cours de la semaine.

M. Eugène St-Pierre, La Corey .. $1.00
Révérendes Soeurs de l'Hôpital, St-Paul $5.00
Les Religieuses de Ste-Croix, Grande-Prairie $1.00
R. P. E. Nadeau, O.M.I., Cap-de-la-Madeleine, Québec $1.00
Mlle Berthe Fortin, St-Paul $1.00
M. Adrien Blackburn, Edmonton $1,00
M. B. Croisetière, Morinville $1.00
Mme L. Boissonneault, Morinville $1.00
M. l'abbé J. H. Garnier, Lamoureux $1.00
Mme Henri Breault, Picardville $1.00
Grand Total $40.50

Nous remercions sincèrement tous ceux qui ont contribué à cette belle oeuvre et nous continuerons à publier la liste de ceux qui voudront ajouter à ce total.

* * *

Réponse au concours.

Ce fut le R. P. Lacombe, O. M. I. qui rencontra l'Empereur d'Autriche, pacifia les sauvages, et fut Président du Canadien Pacifique. Il a son monument à St-Albert.

La Gagnante.

Le tirage parmi les 37 réponses reçues favorisa Mme A. R. Marcotte de Bonnyville, qui gagne le prix offert par l'A.C.F.A. Félicitations.

Liste des Concurrents.

Mme A. R. Marcotte, Bonnyville.
Mme M. J. Lamoureux, Edmonton.
Mme Marie Riopel, Morinville.
Mme Antoine Bélanger, Guy.
Mlle Françoise Desaulniers, Beaumont.
M. Donat Baril, Edmonton.
M. l'abbé L. Thibault, La Corey.
Mme J. Couture, St-Paul.
Mme Charles Payette, St-Paul.
M. Eugène St-Pierre, La Corey.
Mme Henri Breault, Picardville.
Mme Joseph Henley, St-Paul.
Mme Dominique Coulombe, Legal.
M. Camille L'Heureux, Beaumont.
Mlle Odette Jaboeuf, Castor.
Mme A. Fortier, Morinville.
Mme M.-Louise Brissette, Morinville.
M. Albert Tessier, St-Paul.
Mme Albert St-Arnault, St-Vincent.
Mlle Rolande Limoges, La Corey.
Mme Alexandre Magnan, Ste-Lina.
Mlle M. Pomerleau, St-Edouard.
Mlle Lucille Blanchette, Bonnyville.
Mlle Marie-Dorilda Limoges, La Corey.
Mlle Monique Roy, Bonnyville.
M. l'abbé Majoric Baril, Notikewin.
M. G. Sauvé, Edmonton.
Mlle Emma Lafrance, St-Paul.
M. Joseph Lafrance, St-Paul.
M. Albert Ethier, Morinville.
Mlle Madeleine Trottier, Morinville.
M. Léopold Lafrance, Lafond.
Mlle Rose-Anna Lajoie, St-Paul.
Mlle Germaine St-Arnaud, Vimy.
Mlle Lucienne Bordeleau, Bonnyville.
Mlle Carmen Servant, Falher.
Mme D. Therriault, Donnelly.
Mme Denis Lajoie, St-Paul.

Pourquoi importer du charbon des E.-U.

M. John R. MacNicol (député de Davenport) a fait un plaidoyer en faveur du développement de nos ressources naturelles dans l'Ouest canadien.

Il a annoncé que 350,000 tonnes de charbon avaient dû être importées des Etats-Unis pour chauffer les camps de travailleurs sur la route Alaska, tandis qu'à 80 milles à peine à l'ouest du highway dans la Colombie-Canadienne il y avait une montagne de charbon et de première qualité.

J'ai fait requête sur requête depuis deux et trois ans, pour que le chemin de fer et la route de terre du côté nord de la Rivière-la-Paix soient poussés vers l'Ouest aussi loin que possible. On n'en a rien fait depuis, et c'est la raison pour laquelle on a du faire venir du charbon de Seattle plutôt que le prendre à la porte, chez-nous

Ottawa. — L'hon. John Bracken, chef du parti progressiste-conservateur, est rentré à Ottawa, après sa tournée dans la province de Québec. Il s'est dit fort satisfait de l'accueil qu'il a reçu de la population québécoise.



Viande rationnée au début de mai

Le ministre des Finances, M. Ilsley, vient d'annoncer que la viande sera rationnée vers le début de mai. On se souvient que des rumeurs avaient circulées annonçant le rationnement de ce produit. Les fonctionnaires du ministère s'étaient empressés de nier le bien fondé de ces rumeurs et de déclarer que le Canada ne serait pas obligé de recourir à cette méthode, car les approvisionnements étaient amplement suffisants pour répondre à la demande autant du marché domestique que de la part des acheteurs étrangers.

Malgré toutes les dénégations de la part de ces hauts fonctionnaires, le ministre nous annonce ce nouveau rationnement pour le début de mai.

La hausse de la demande domestique a également été très forte et de plus, il faut bien nourrir nos troupes et les pays alliés. Des spécialistes sur les questions de nutrition soutiennent qu'une ration de deux livres par semaine est suffisante, pourvu qu'on y joignent des oeufs, du lait, du fromage, du poisson et de la volaille.

Le ministre a déclaré que la Commission des Prix ne se proposait pas d'imposer des restrictions incommodes aux cultivateurs qui abattent des animaux pour leur propre usage et consommation.

Le ministre a dit que la ration de deux livres par semiane par personne se compare favorablement à la consommation de la viande en 1942. Au cours des deux dernières années, les Canadiens ont consommé en moyenne deux livres et demie de viande par semaine.

Pas de sabotage à Arvida, dit M. Howe

La "Gazette" de Montréal, a cru, en marge de la menace de grève qui pèse sur les usines d'aluminium d'Arvida, pouvoir affirmer que des actes de sabotage avaient été commis lors de la dernière grève et que le gouvernement prenait des mesures pour prévenir la répétition de la même chose, cette fois-ci.

Petite canaillerie à l'égard des nôtres et bien dans les moeurs de la "Gazette". Mais cette fois, à l'encontre de ce qui s'est produit à l'autre grève, ce sera le ministre même des munitions, l'honorable Howe qui aura répondu à la Gazette."

Le ministre des munitions l'a fait publiquement, aux communes. "Une référence malheureuse est publiée, ce matin, dit-il, dans un journal de Montréal qui a dit que des actes de sabotage avaient été commis à la dernière grève et que le gouvernement prenait des mesures pour prévenir la répétition de la même chose, cette fois-ci.

"Je veux déclarer qu'il a été prouvé clairement par une Commission qu'aucun sabotage ne s'est produit lors du dernier arrêt de travail à Arvida. Toutes les mesures que le gouvernement considère maintenant n'ont rien à voir avec la situation antérieure. Nous considérons simplement les voies et moyens de maintenir la loi et l'ordre au cas où il se produirait quelque chose."

Enfin nous avons ici la rétraction du Ministre. C'est pénible la rétraction, mais c'est noble tout de même. Avoir assez de largeur d'esprit pour admettre son erreur c'est très honorable.

On se rappelle qu'en 1941 lors de la première grève à Arvida il avait qualifié le tout de sabotage ennemi et les grévistes de présumés saboteurs.

Prêtons-lui une intention droite et disons que plutôt d'accuser à tort il a préféré prendre connaissance des choses pour pouvoir se retracter nettement, clairement.

Cette fois il n'y a pas d'équivoque possible à savoir: une Commission a établi qu'il n'y avait pas eu de sabotage à Arvida en 1941.

EGLISE DONNELLY
SACRE COEUR

Baptêmes.

Marie Hélène Marcella Perra, née le 25 mars, en la fête de l'Annonciation, baptisée le 26 mars; fille de M. et Mme Antonio Perra, (Jeannette Servant). Parrain et marraine: M. et Mme Romulus Brodeur, de Falher.

* * *

Marie Louise Rita Pierrette Côté, née le 9 avril, baptisée le 11 avril, fille de M. et Mme Zoël Côté, (Marie Dentinger). Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Dentinger.

* * *

Nos militaires.

Le Sergent Henri Theriault, sansfiliste venu de Fingal, Ont., retournait à Winnipeg après 9 jours de congé parmi sa famille.

* * *

Le jeune Marcel Aussant retournait aussi à son poste, après quelques jours de congé parmi les siens.

* * *

Nos félicitations à Marcel Gravel, qui a obtenu le grade de Sergent-aviateur.

* * *

Le Sergent Major Conrad Côté, est parti pour Québec, où il sera à la nouvelle école d'aviation, ouverte récemment, dans l'ancienne Hospice St-Charles.

Philippe Tanguay, du corps des ingénieurs, de Chillowack, B.C. a dû retourner à son poste, après quelques jours de vacances chez lui.

* * *

Le beau temps semble arrivé pour y rester. Les chemins sont séchés, et les autos circulent partout, autant que leur permet la ration du gaz.

* * *

Le Cercle des Fermières a cru bon de s'acheter un 2ième métier, vu le nombre croissant des dames intéressées au tissage domestique, et considérant l'excellent travail fait jusqu'à date.

* * *

Toutes les dames de la paroisse sont priées de ne pas oublier l'assemblée générale annuelle, et les élections du Cercle, qui auront lieu le dernier vendredi du mois, le 30 avril prochain.

Marché

Les prix du marché d'Edmonton

Avoine—

1 C.W.	39¾
3 C.W.	37¾
Fourrage No 1	36½
Fourrage No 2	35½

Orge—

1 C.W.	48¼
2 C.W.	48¼
3 C.W.	47

Seigle—

2 C.W.	57½
3 C.W.	53½
4 C.W.	52

Bétail—

Veaux de choix	11.50 à 12.00
Bouvillons de choix	11.50 à 12.00
Ordinaires	9.50 à 10.50
Génisses de choix	11.00 à 11.50
Ordinaires	8.50 à 10.50
Vaches de choix	9.25 à 9.75
Ordinaires	7.00 à 7.75
Taureaux	7.50 à 9.50

Beurre—

No 1, 34½; No 2, 32½; No 3, 30½.

Crème—

No 1, 43; No 2, 39; No 3, 32.

Ces prix comprennent la prime de 10 sous du gouvernement.

Oeufs—

Grade A large	34
Grade A medium	32
Poulettes	26

L'Association canadienne-française de Vancouver inaugure sa nouvelle salle



Le 10 avril sous les auspices de notre Association, nos amis se réunissaient pour une soirée sociale qui marque l'inauguration de notre nouveau lieu de réunion.

A la vue du plaisir qu'éprouvent nos compatriotes des forces armées et nos nombreux amis pour nos soirées alternant les dimanches et samedis, l'exécutif de l'Association C.-F. de V. réunie en session plénière chez notre aimable Vice-Présidente Mme M. Stodgell le 6 avril, décida de louer la salle "Maccabees" pour nos activités sociales. Cette salle, située au centre de la ville au numéro 2237 rue Main, facilite considérablement l'accès pour tout le monde. Donc le 10 avril, M. et Mme Beaudreault nommés pour diriger notre soirée d'inauguration se surpassèrent. Un goûter délicieux avait été préparé par ces membres dévoués de notre cercle, aussi nous voudrions encore une fois exprimer au nom de tous nos remerciements à ces bons amis.

Un de nos chers aviateurs, LAC J. A. Benoit, nous enchanta par ses interprétations de chansons, notamment "La St-Jean Baptiste à Montréal," "Quand Polion va voir Mina," "On est Canayen ou on ne l'est pas", et à "St. Pascal."

Doué d'une belle et chaude voix de baryton, il ajoute à cela une diction impeccable, une intelligence supérieure et une personnalité remarquable. Aussi son sympathique et amical auditoire lui fit une véritable ovation. Notre ami, le caporal Jean Désy de la C.R.A.C., qui est aussi très doué au point de vue vocal, voulut bien diriger lassistance par "la bonne chanson de chez-nous." Le petit athlète Raymond Mercier souleva des tonnerres d'applaudissements par ses tours de forces.

Ici, nous voudrions dire un merci tout particulier et très reconnaissant à notre ami le caporal Désy, membre de notre exécutif, qui nous a offert généreusement depuis le commencement de la saison des objets de bois sculptés qui sont attribués aux gagnants de nos soirées sociales. Ces beaux prix font l'envi de tous. Le dévouement de nos membres est au-dessus de tout éloges. Notre association qui est en existence depuis 15 ans a fait au cours de ces deux dernières années un pas de géant. Nous avons tout lieu d'espérer que la coalition de nos efforts nous mènera au but final. Dispersés dans la masse nous sommes une minorité; mais le dévouement, le travail, les sacrifices d'un chacun portent déjà leurs fruits.

Venez chers compatriotes vous joindre à nous. Il y va de l'intérêt de chacun.

* * *

Nouvelles.

Un de nos jeunes compatriotes, Jean Seyer, fils du Dr et Mme Seyer (née Blanche Leblanc), vient de se distinguer d'une façon toute particulière à l'Université de Vancouver en recevant la médaille d'or décernée par l'exécutif du Cercle Littéraire et Scientifique de l'Université, pour les services exceptionnels qu'il a rendus à ce cercle. Jean termine sa 4ème année au cours d'histoire de la Faculté, et a choisi comme thèse: "Sir Wilfrid Laurier prophète du Commonwealth Britannique." Ce brillant étudiant qui est très remarqué par ses professeurs, honore ses compatriotes qui sont heureux de lui dire combien nous sommes fiers de lui, et de lui offrir en même temps avec nos vives félicitations nos meilleurs voeux. Membre du corps d'entrainement des officiers à l'Université, Jean a été choisi pour un cours tout spécial dont nous parlerons un peu plus tard...

Cette famille si sympathique et distinguée, est d'un dévouement exceptionnel pour notre survie française en Colombie. Nous leur en sommes infiniment reconnaissants.

* * *

Décès.

Le 25 mars est décédé Frédéric Jean Delisle dans sa 68ème année. Sa femme lui survit ainsi que 4 fils et 6 filles.

Les obsèques eurent lieu à l'église Ste. Marie. Le célébrant était le Rév. Père Bourrie. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

* * *

A l'hôpital St. Paul est morte le 30 mars Angèle Larrambe, âgée de 52 ans. La Messe de Requiem fut célébrée à la cathédrale du St. Rosaire par le Rév. Père J. Miles. R.I.P.

* * *

Marie Désirée Bidel, âgée de 80 ans, est morte le 9 avril à l'hôpital St. Vincent. Veuve de Edouard Joseph Bidel, elle laisse dans le deuil 4 filles et 8 petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu à l'église St. Pierre et Paul. La messe de Requiem fut célébrée par le Père T. M. Nichol.

Sincères sympathies à sa famille éprouvée. R.I.P.

Annonces classifiées

Cuisine de Famille

Bonne cuisine de famille. Repas 25c et au-dessus. Chez Tower's: 10432, avenue Jasper.

Terre à vendre

Quart de section, situé dans un bonne paroisse; 60 âcres en culture — Maison, écurie, étable, poulailler, etc., $1100.00 comptant.
S'adresser au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A.

Terre à vendre

Deux quarts de la meilleure terre à l'est du village de Picardville. Une aubaine. Situés en face d'une école, à 4½ milles de l'église et du village et des chemins de fer.
Canadien-Français pourrait acheter avec $2 000.00 comptant. Balance: termes facilles. Prompt acheteur. S'adresser au Bureau de Colonisation, La Survivance.

A vendre

Quart de Section, 100 âcres en culture. 14 milles du Lac la Biche. 7 milles de l'église et 2 milles de l'école. ...re clair. A vendre pour $1000.00 ...nt $700.00 comptant. Conditions à ...re avec propriétaire. S'adresser au Bureau de Colonisation, 10010-109e rue, Edmonton.

Homme demandé

On demande un homme d'expérience pour travailler dans une forge. Pour références, s'adresser à M. A. Albert ...tton, Thérien, Alta.

Accord de commerce Madrid-Berlin

Londres. — La radio allemande de Paris rapporte que le sous-secrétaire du Commerce, en Espagne s'est rendu à Paris et à Berlin afin de signer un nouvel accord commercial germano-espagnol. Le message de radio a été capté par l'agence Reuter.

L'Immaculée-Conception

Baptême: Denis Jean Hébert Mcauliffe fils de M. et Mme Michel Mcauliffe. Parrain M. Marion Niziol, marraine Eillen Macmahon.

* * *

Le Club La Salle des Jeunes filles tenait communion générale de ses membres le dimanche des Rameaux. Suivait, après la cérémonie, un déjeuner auquel assistaient près de 50 jeunes gens parmi lesquels les 3 Services de la Défense Nationale étaient très bien représentés.

Après le déjeuner les invités eurent le plaisir d'entendre M. l'abbé P. O'Reilly, D. D., professeur au Séminaire St-Joseph et aumônier de l'Hôpital Général, dans une causerie très intéressante sur la Sainte Messe.

L'orateur fut présenté par la présidente Mlle Antoinette Grenier et remercié par la secrétaire Mlle Marie-Claire Lachance.

Ces demoiselles sont très reconnaissantes envers le Révérend Père pour cette causerie et tiennent à remercier les jeunes gens qui ont répondu, si aimablement, à leur invitation d'assister au déjeuner, et, un merci spécial à Mme Bouvier qui se donna tant de peine afin de faire de ce déjeuner un vrai succès culinaire.

* * *

La préparation aux fêtes de Pâques va bon train. Il y aura une Messe en parties de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, par Joseph M. Moos, laquelle sera chantée par la chorale sous la direction de Mme J. Nadeau.

Ninette Lavallée.

EDMONTON St-François

Baptême.

Le 13 avril, M. et Mme Antonio Laliberté ont fait baptiser une fille sous les prénoms, Berthe Jeanne Cécile Andrée. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Horace Laliberté.

* * *

A l'hôpital.

A la suite d'un grave accident, Monsieur Raymond Houle a été transporté à l'Hôpital Général, où il est sous les soins du Dr Mousseau, M.D. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement. Notre sympathie à la famille si éprouvée.

* * *

Militaires.

On trouvera dans une autre colonne la liste de nos militaires. ......

? Boîte aux questions et... Réponses de mon Curé

Si vous avez des questions à poser au sujet de la religion envoyez-les à l'adresse suivante: Boîte aux questions, La Survivance, Edmonton.

Q. La Sainte Ecriture donne-t-elle des textes pour prouver l'indissolubilité du mariage?

R. La mort dissout le mariage. En plus de cela un mariage de la loi chrétienne ne peut pas être non plus dissout. St-Marc, ch. 10 v. 11, 12.

Celui qui répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère envers cette femme. La même chose s'applique pour la femme qui répudie son mari. St-Paul, 1ère Epître aux Corinthiens, ch. 7 v. 39. Une femme est liée par la loi à son mari aussi longtemps que ce mari vit, mais s'il meurt, elle est libre.

* * *

Q. Soutenez-vous que la partie de la Sainte Bible que nous appelons la Génèse donne un résumé authentique de la création?

R. Oui, la Génèse donne un résumé authentique de la création, mais non un résumé scientifique.

* * *

Q. Est-ce que tout ce qui arrive à l'homme est voulu de Dieu?

R. Au point de vue négatif nous pouvons dire que toutes les choses qui arrivent sont voulues de Dieu, elles n'arriveraient pas si Dieu ne le permettait pas, quoique rien ne puisse arriver sans la volonté de Dieu, s'en suit-il que Dieu veuille positivement que ces choses arrivent? La réponse est pas nécessairement. Cependant: Rien n'arrive sans sa permission. Entre permettre et vouloir il y a une différence.

* * *

Q. Si un enfant en danger de mort est baptisé par un laïc, mais on ne lui donne pas un nom à cet enfant, le baptême est-il valide?

R. Omettre de donner un nom au baptisé ne rend pas le baptême invalide.

* * *

Q. Quels sont les principaux mystères de notre religion?

R. La Sainte Trinité, l'Incarnation, la Rédemption.

* * *

Q. J'ai fait la promesse de ne pas fumer pendant sept mois et je m'y suis engagé sous peine de péché mortel, puis-je changer ma promesse?

R. Non. Pas de votre propre choix, à moins que ce ne soit pour la remplacer par une oeuvre aussi méritoire.

* * *

Q. Etant d'accord avec un employeur de travailler à un salaire déterminé, peut-on, sous prétexte que le salaire n'est pas suffisant, s'occuper, pendant les heures de travail déterminées par l'employeur, à un travail personnel et à l'insu de l'employeur?

R. Non. S'étant accordé au sujet du contrat on est tenu en justice d'observer ce contrat dans toute son étendue. Agir autrement c'est voler son maître, c'est commettre une injustice.

* * *

Q. Est-ce que les catholiques croient en la seconde venue de Jésus?

R. Oui.

Grande utilité du service airgraph

Le service airgraph est un moyen rapide et sûr pour communiquer avec des parents et des amis à l'étranger. Le Ministère des Postes désire vous rappeler que les messages airgraph—utilisant la photographie et la poste aérienne — peuvent être adressés à membres des forces armées outremer, et qu'on économise ainsi un espace sérieux dans les avions.

Utilisez le service rapide airgraph fréquemment comme moyen rapide de communication avec ceux qui sont outre-mer.

Eisenhower loue Giraud et Rommel

Afrique-Nord. — Au cours d'une entrevue accordée à M. Soupault, de l'agence "France-Afrique," le général Eisenhower, commandant en chef des alliés en Afrique, a fait l'éloge de son collaborateur, le général Giraud, et de son adversaire, le maréchal Rommel.

"Le général Giraud, a-t-il dit, est un grand général, animé du même désir que moi de battre les Allemands. Il sait et il obtient ce qu'il veut. Nous travaillons efficacement de concert parce que nous collaborons avec plaisir et que nous avons en vue le même objectif."

De Rommel, il a dit qu'il est lui aussi un grand général. "Ce n'est pas toutefois un surhomme. Sous ses ordres, l'armée allemande en Tunisie est une force qu'il serait dangereux de méestimer."

CALGARY

M. et Mme J.E. Boissonnault ont reçu une nouvelle que leur fils Gérard (Jerry) au service de la marine a été transferré à Toronto où il suivra un cours pour (arpisifor). Depuis son enrôlement il était sur un balayeur de mines entre Halifax et Terre-Neuve.

M. et Mme Boissonnault ont un autre fils au service de Sa Majesté au département de l'aviation. Il est en Angleterre depuis 1938. Il était donc enrôlé avant la guerre.

* * *

M. et Mme J. Despins ont reçu à dîner les aviateurs Tremblay de la ville de Québec et Walsh de Cornwall, Ont.

* * *

Mlle T. Schmidt, R.N. et depuis quelques mois du personnel de la R.C.A.F. à Calgary est transferrée à Toronto pour y suivre un cours. Elle est la fille de M. et Mme C.P. Schmidt.

Aussi il fait bon de dire que 4 de ses frères sont aussi dans le service actif.

* * *

La semaine passée le R. P. Schmidt O.M.I. était en visite chez ses parents M. et Mme C.P. Schmidt.

La ruine et les troubles guettent la capitale nazie

Ankara. — Des voyageurs arrivés de Berlin, disent que "littéralement des milliers" d'incendies ont été allumés à Berlin, et que des milliers de personnes se sont trouvées sans abri, dans la ville, après le dernier raid de la R.A.F., le pire qui ait jamais affecté Berlin, selon eux.

Quelques édifices, disent-ils, ont brûlé pendant trois jours.

Pas de congé à Pâques pour les militaires

L'armée n'accordera ni permissions spéciales ni congés annuels aux soldats en service au Canada durant la période de Pâques. C'est ce qu'on a annoncé au quartier général de la Défense nationale.

On croit que cette mesure aura pour effet de décongestionner dans une large mesure les chemins de fer dont on s'attend que le trafic-voyageur atteigne un très haut degré.

Marché noir de l'essence éventé à Montréal

Montréal. — Après avoir arrêté trois individus et recouvré 40 000 coupons de rationnement d'essence, la Gendarmerie continue sa chasse aux trafiquants du "marché noir" qui auraient distribué illégalement 750 000 gallons d'essence dans la province de Québec depuis septembre dernier.

Translation du corps de saint Jean Bosco

Le corps de S. Jean Bosco a été transporté de la cathédrale salésienne à Turin, en Italie, à Becchi, place natale du saint-éducateur, afin de protéger ses dépouilles contre une destruction possible comme suite des raids aériens, annonce la radio vaticane.

Avis aux Créanciers

Succession de feu Jean Baptiste Dubia (prononcé Dubé) de Legal, Alberta, cultivateur.

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Jean Baptiste Dubia décédé vers le 9 mars 1943 sont tenues de faire à **Me Paul E. Poirier** avocat de l'administrateur Delphis Dubia, **Edifice Banque Royale Edmonton** Alberta le ou avant le 1er juin 1943 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'administrateur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta ce 16 avril 1943.

PAUL E. POIRIER
Avocat de l'Administrateur
Etude Milner Steer Poirier Martland et Bowker
Edifice Banque Royale
Edmonton, Alberta.

Le développement du Grand-Nord

McMurray et ses champs de goudron et d'huile.

Si, comme Wallace Pratt, géologiste et personnage officiel de la Standard Oil Co. le prétend, il y a un milliard de barils d'huile dans les terrains miniers du nord de l'Alberta, pourquoi ne sont-ils pas exploités?

La question est discutée et mise au point dans le "Toronto Globe & Mail" de mardi dernier: Il pose la question: "Pourquoi attendre? Pourquoi n'importe-t-on pas 82% de notre huile nécessaire (63,000,000 de barils l'an dernier) lorsque nous pouvons et devrions la produire chez nous dans notre pays?

Quels en sont les obstacles? Ottawa ne l'a jamais voulu révéler. Les procédés d'extractions ne sont-ils pas satisfaisants? Cependant on a la preuve du contraire. Est-ce le transport?

Pourquoi pas une "pipeline" de McMurray à Edmonton? Si l'on peut en construire une de Fort Norman à Whitehorse — au moins deux fois la distance — pour pouvoir écouler l'huile des puits du Grand Lac d'Ours, il serait au moins aussi sensé de construire une pipeline plus courte et d'un volume plus considérable.

En octobre dernier, l'hon. M. Howe a annoncé que l'on était en voie de faire des recherches sérieuses et approfondies à ce sujet. Cependant, depuis durant la session présente, rien n'a été mentionné sur cette question pourtant de première importance; mêmement, un député a été réquisitionné de retirer une proposition relative à ces champs d'huile. Cependant encore, dans les estimés du département des mines et ressources naturelles, il y a une appropriation de $247,-500 pour fins d'exploration, etc.

La seule conclusion, en face du silence du gouvernement, est qu'il y a quelque chose de caché; c'est loin d'être satisfaisant. Ottawa devrait éclaircir ce point et expliquer pourquoi rien ne se fait là — contre.

* * *

M. J.H. Sissons, M. P. et la production au nord.

Le député de Peace River au fédéral donnait l'autre semaine une conférence au Club Canadien de London, Ont. Il a surpris ses auditeurs en leur mettant sous les yeux quelques faits relatifs à la possibilité de production de cette partie du nord située à au-delà de 1000 milles au nord. Ces "quelques arpents de neige" de Voltaire sont en train de produire autant, sinon plus à l'âcre qu'aucune autre partie de l'Ouest. Ainsi, il est avéré par les tsatistiques des fermes expérimentales, en particulier celle du Fort Vermilion à 334 milles en ligne droite au nord d'Edmonton et à 200 milles des chemins de fer. Pendant huit ans, à cette même ferme de démonstration, le blé Marquis a rapporté plus de 50% qu'à Ottawa. En plus, chacun peut y voir à part les graminées, les melons, cocombres, blé-d'inde, tomates, citrouilles, etc., etc. Les pionniers sont unanimes à dire qu'ils n'ont pas eu connaissance de récolte manquée.

Il cita des autorités indiquant que le sol et le climat sont garants de possibilités de productions jusqu'au Fort Simpson, 270 milles au nord de Fort Vermilion et 1300 milles au nord de London.

Encore Whitecourt.

On revient encore à la rescousse pour ouvrir ou finir les 78 milles qui restent à compléter entre Whitecourt et Valleyview. La distance entre ces deux derniers points étant en réalité de 108 milles, en y ajoutant les 125 milles d'Edmonton au présent highway à Whitecourt, la longueur totale à Grande Prairie serait de 233 milles comparée à 384 milles par le présent highway via Peace River, ce qui réduirait la distance d'Edmonton à Grande Prairie de 150 milles, un item!

35 gros ponts.

Au-delà de 35 ponts importants dont 90% seront en acier seront construits sur la route Alaska au cours de l'été. Les autorités américaines font tout en leur pouvoir pour transporter les matériaux qui seront affectés aux susdits travaux avant que le dégel ne rende les routes impassables. 70% de notre problème, dit-on, est le transport; aussitôt que le permettront les conditions, la construction des ponts, chaussées etc. commencera sans interruption, vu que l'objectif est de finir complètement la route Alaska cet été.

Vient de paraître

Vue de la Terre Promise

par Georges Duhamel
de l'Académie Française.

La Chronique des Pasquier, l'insurpassable chef-d'oeuvre de Georges Duhamel, est l'histoire captivante d'une famille française racontée en huit romans aussi intéressants les uns que les autres et dont chacun constitue un livre complet qui peut être lu seul.

Vue de la Terre Promise, le troisième roman de cette Chronique des Pasquier dont les Editions Variétés ont entrepris la publication au Canada, a plusieurs thèmes qui en font un livre remarquable.

Un volume de 250 pages. Prix $1.25, par la poste $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

La Technique de l'Abordage

L. de Coninck.

Il est très important dans la vie, de savoir aborder quelqu'un pour le conquérir à ses idées.

Cette petite brochure du Père de Coninck sera d'une grande utilité à tous ceux qui veulent apprendre l'art d'un bon contact social.

D'une fine psychologie, ce petit traité est indispensable aux vendeurs et aux agents de tous genres, aux professeurs aux contremaîtres, aux patrons et aux apôtres de toutes les causes!

Brochure de 32 pages: 10 sous. Remises sur quantités.

Commandez-en à Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal.

Service rapide

—Une lettre du service "aircraft" écrite le mardi au Canada a été remise à son destinataire à Londres le jeudi suivant.

Le port du Havre a été évacué

Londres. — La radio allemande de Paris dit que le port du Havre, le second en étendue de la France, sera évacué. Les enfants de six à treize ans à "toutes les personnes qui n'ont pas de raison particulière d'y demeurer" seront renvoyés d'abord, dit l'annonceur. La ville a une population d'environ 165,000 habitants. Cette évacuation est d'accord avec la stratégie de l'Axe, qui consiste à faire évacuer tous les endroits possibles d'invasion.

Aime ta patrie comme tu aimes ta Mère.

La Survivance des Jeunes

Conserve ta langue pour mieux conserver ta foi.

Lettre reçue

Grand-Père remercie beaucoup les jeunes de Falher. J'inscris quelques-unes des lettres reçues, l'espace manque dans la Page des Jeunes pour les copier toutes, mais je mets la liste de tous ceux et celles qui écrivent. Continuez.

Falher
Isabelle Chalifoux
Thérèse Lemire
Pauline Morin
Lucille Martineau
Alice Desfossés
Yvonne Roy
Jean-Guy Dompnier
Alberta Nadeau
Florent Bréen
Jacqueline Hachey
Roger Roy
Bernadette Brodeur
René Turcotte
Jeanne Desfossés.

* * *

Falher, 1943.

J'ai vu sur la Survivance que vous voulez des lettres des "Petits Canadiens Français".

Je suis dans le grade six et je travaille fort. Nous apprenons toutes sortes de choses utiles dans le Français surtout mais qu'il y en a des règles ! !

Nous avons commencé à jouer à la balle. J'aime beaucoup les jeux. Nous avons la balle, les pas de géant, les billes et les balançoires.

Henriette Roy.

* * *

Je vous écris pour vous donner des nouvelles des enfants de Falher.

Pour le Français nous faisons des devoirs pour apprendre à faire accorder les participes.

Je veux savoir si vous êtes bien vieux. Avez-vous une longue barbe?

J'ai su que vous aimiez bien les enfants, surtout les petits garçons. Est-ce que c'est vrai?

Un petit Can.-Français,
Réal Lambert.

* * *

Quand j'ai vu votre lettre sur la Survivance j'ai décidé de vous écrire.

Je suis dans le grade cinq. Je vais à l'école de Falher. J'aime bien ça.

Nous avons vu sur la Survivance que le Père Fortier est arrivé de l'est. J'ai bien hâte qu'il vienne visiter notre école.

Bonjour et bonne chance!
Bernadette Brodeur.

* * *

Je suis très heureuse de savoir que le Rév. Père Fortier s'est encore donné à nous.

Aujourd'hui nous avons eu un concours de participe, le participe avec l'auxiliaire être et le participe employé comme un simple adjectif.

Nous avons hâte de faire le concours de Français de la fin de mai. Nous nous demandons si ce sera difficile.

Une petite fille reconnaissante,
Thérèse Albinati.

Aime la vie

Aime ta vie telle qu'elle est. Tu la trouverais belle si tu savais l'accepter comme Dieu l'a voulu pour toi, avec ses luttes, ses souffrances, aussi bien qu'avec ses joies et ses bonheurs.

Quand tu as une grande joie, quand le bonheur t'inonde, vite remercie Dieu et aime bien ta vie.

Mais celle-ci suivra son cours et aux grandes joies succédera vite, très vite même, les épreuves les plus écrasantes. Souviens-toi alors que la souffrance est le suprême témoignage d'amour de Dieu vis-à-vis des hommes, et, si noire que puisse te paraître ta vie, continue à l'aimer.

Aime aussi la vie dans tout ce qu'elle offre de beau, de grand; aime-la dans ta patrie, dans toutes les créatures, aime-la dans la nature grandiose qui t'entoure, aime-la surtout pour le créateur, pour Lui qui t'aime et qui veut tant ton amour.

Aime ta vie de telle sorte qu'à ton dernier soir, la comédie finie, regardant la scène jouée, fouillant tous les coins et recoins de ta vie, tu n'y trouve pas le moindre vestige de désespoir; alors, suprême consolation, tu pourras adresser au ciel cette prière: "Vous qui m'avez donné la vie, soyez remercié, car elle fut belle ma vie, belle toujours.

Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute. — On est bien obligé de vivre dans l'état et dans le lieu où l'on se trouve.

Devinez

Huit bras, mais pas de mains,
Une jambe de bois mais ne peut se tenir debout,
Est souvent trempe mais ne s'en aperçoit pas,
N'a pas de souliers, mais est ferré d'acier,
Une robe en soie avec une ceinture au milieu.
Réponse: Un parapluie.

* * *

Combien de minutes est-il avant six heures si 50 minutes passées il était quatre fois autant de minutes passées trois heures?
Réponse: 26 minutes avant six heures.

JOYEUSES PAQUES

Bonjour les Jeunes,

Grand-Père se réjouit avec vous, car il croit que vous avez des vacances à Pâques. Puisque vous avez tous bien travaillé, vous méritez ce repos. Je sais qu'une semaine ne vous fera pas oublier vos bonnes résolutions de bien travailler pour passer vos examens de juin avec succès. Grand-Père vous le souhaite.

Vous avez fait bien des petits sacrifices pendant le Carême pour prouver à Jésus que vous l'aimez bien, maintenant, vous pouvez vous réjouir avec Lui et Le remercier de vous avoir donné l'espoir du Ciel par sa mort sur la Croix.

Il est ressuscité, il est vivant par conséquent. Il est encore au milieu de vous. Il vous aime comme Il savait aimer les petits enfants autrefois. "Laissez venir à moi les petits enfants." Allez à Lui. Demandez-Lui la grâce de Lui ressembler de plus en plus en tout. Qu'Il soit votre Modèle dans vos prières, dans votre travail, dans vos jeux, c'est le souhait de Pâques de Grand-Père à tous ses petits enfants.

Bonjour.

Grand-Père Le Moyne

HISTOIRE DU CANADA
par H. Larue

De Courcelle, de Frontenac

(1665-1691.)

Tels sont les noms des gouverneurs qui ont été chargés de l'administration de la Nouvelle-France, durant la période comprise entre 1665 et 1691.

Un des premiers événements de cette époque fut l'arrivée à Québec du marquis de Tracy, le seul des vice-rois qui ait visité la Nouvelle-France. De Tracy mit pied à terre le dernier jour de juin 1665; il était accompagné d'une partie du célèbre régiment de Carignan et il fut reçu au milieu des plus grandes réjouissances.

Quelques jours plus tards arrivait M. de Courcelle, avec le reste du régiment de Carignan et l'intendant M. de Talon. La même escadre amenait des boeufs, des moutons, et douze chevaux, les premiers qu'on eût vus dans le pays, à l'exception de celui qui avait été donné au gouverneur Montmagny vingt ans auparavant. La docilité de ces chevaux qui se laissaient conduire avec tant d'aisance étonna beaucoup les sauvages; ils ne pouvaient se lasser d'admirer ces orignaux de France qui se montraient si soumis à la volonté de l'homme.

Progrès rapides

Sous l'administration de MM. de Tracy et de Courcelle, le Canada fit des progrès rapides; ces progrès furent dus, en grande partie, au génie de M. Talon qui, de l'aveu de tous, a été un des plus grands hommes d'état qu'ait eus la colonie sous la domination française.

Une vive et puissante impulsion fut donnée à l'agriculture, à l'industrie, au commerce. "Outre les grains ordinaires, dit Garneau, qui avaient été cultivés jusqu'alors, Talon encouragea la culture du chanvre afin de fournir à la consommation du pays et aux demandes du commerce extérieur.

"Une tannerie, la première qu'on ait vue au Canada, fut établie près de Québec et eut un plein succès.... Sous sa main créatrice tout changea d'aspect en peu d'années.

Les ressources du pays

La mère Marie de l'Incarnation, dans une de ses lettres, donne une excellente idée des ressources qu'offrait alors le pays aux colons qui venaient s'y établir.

"Ici, écrivait cette sainte femme, les bleds, les légumes et toutes sortes de grains croissent en abondance. La terre est une terre à froment qui, plus on la découvre des bois, plus elle est fertile et abondante. Sa fertilité a beaucoup paru cette année, parce que les farines de l'armée s'étant gâtées sur la mer, il s'est trouvé ici des bleds pour fournir à la subsistance, sans faire tort à la provision des habitants.

"Quand une famille commence une habitation, il lui faut deux ou trois années avant que d'avoir de quoi se nourrir, sans parler du vêtement, des meubles et d'une infinité de petites choses nécessaires. Mais ces premières difficultés étant passées, ils commencent à être à leur aise, et s'ils ont de la conduite, ils deviennent riches avec le temps. Au commencement ils vivent de leurs grains, de leurs légumes et de leur chasse qui est abondante en hiver. Pour leur vêtement et les autres ustensiles de la maison, ils font des planches pour couvrir les maisons, et débitent des bois de charpente qu'ils vendent bien cher. Ayant ainsi le nécessaire, ils commencent à faire trafic, et de la sorte ils s'avancent peu à peu. Cette petite économie, ajoute-t-elle, a tellement touché ces messieurs les officiers (du régiment de Carignan) qu'ils ont obtenu des terres pour y faire travailler."

Etendre le règne du Christ

Dans la même lettre, parlant encore du régiment de Carignan, elle lui rend ce beau témoignage: "Ce que l'on recherche le plus est la gloire de Dieu et le salut des âmes. C'est à cela que l'on travaille, comme aussi à faire régner la dévotion dans l'armée, faisant entendre qu'il s'agit ici d'une guerre sainte. Il y en a bien cinq cents (du régiment de Carignan) qui ont pris le scapulaire de la sainte Vierge, et beaucoup d'autres qui récitent le chapelet de la sainte Famille tous les jours."

(à suivre)

L'envers du Ciel

1

Pourquoi dit un enfant, ne vois-je pas (reluire
Au ciel les ailes d'or des anges radieux?
Sa mère répondit, avec un doux sou- (rire
Mon fils, ce que tu vois n'est que (l'envers des cieux
Et l'enfant s'écria, levant son oeil (candide
Vers les divins lambris du palais éter- (nel
Puisque l'envers des cieux, ô mère, (est si limpide
Comme il doit être beau l'autre côté (du ciel. (bis)

2

Sur le vaste horizon, quand la nuit (fut venue
A l'heure où tout chagrin dans un rê- (ve s'endort,
Le regard de l'enfant s'élança vers la (nu
Il contempla l'azur semé des perles (d'or;
Les étoiles au ciel formaient une cou- (ronne
Et l'enfant murmurait près du sein (maternel:
Puisque l'envers des cieux si douce- (ment rayonne
Oh! que je voudrais voir l'autre côté (du ciel. (bis)

3

L'angélique désir de cette âme enfan- (tine
Monta comme un encens au céleste (séjour
Et lorsque le soleil vint dorer la col- (line,
L'enfant n'était plus là pour admirer (le jour.
Près d'un berceau pleurait une fem- (me en prière
Car son fils avait fui vers le monde (immortel
Et de l'envers des cieux franchissant (la barrière
Il était allé voir l'autre côté du ciel. (bis)

McMurray pourrait fournir l'asphalte

D'après un rapport de l'hon. Fallow, il semblerait que la dispute entre le ministre des travaux Publics de l'Alberta et Ottawa M. Cottrelle, contrôleur de l'huile ne sera pas réglée bientôt en vue de permettre l'extraction et l'usage subséquent de l'asphalte de McMurray pour la route Alaska. Des pourparlers avaient été entamés avec des compagnies en position de fournir l'asphalte nécessaire pour la route Alaska. L'Université d'Alberta a fait des épreuves (tests) des plus satisfaisants du goudron en question; il en faudrait environ 100 barils par jour pour satisfaire à la demande.

POUR RIRE

Une famille anglaise se présentait, un soir, à Paris, à la gare du chemin de fer de Lyon. Dix places pour la Suisse soldées et de nombreux bagages enregistrés, il ne s'agissait plus que de pénétrer dans la salle d'attente, quand un des employés arrête une de ces dames: elle portait sous sa longue cape de voyage un petit chien dont le pelage dénonçait un "King Charles".

—Madame, vous ne pouvez conserver votre chien.

—Je vôlais!

—Les chiens sont soumis à la taxe et renfermés dans des caisses spéciales.

—Pas la mienne.

—Madame, le règlement ne souffre aucune exception.

—Jé mettais dans mon sac de nouit.

—C'est impossible.

—Jé lé mettais toujours dans le Angleterre.

—En France, il faut absolument vous séparer de votre chien et payer.

—Jé payais pas. Jé laissais la chienne; je pouvais?

—Vous êtes libre; donnez.

L'Anglaise tend le chien; l'employé s'en saisit, mais le rend immédiatement, au milieu des rires intarissables de toute la salle: Azor était empaillé.



CBK, Watrous. Emissions françaises pour la semaine du 22 au 29 avril 1943.

Jeudi 22 avril
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.15 p. m. — La Chanson Française mettra en vedette — "La Bonne Chanson" — par des disques de Simonne Quesnel et Albert Viau. "Marie ta fille", "Par le petit doigt" — "L'Angélus de la mer" et "L'Echo".
4.60 p. m. — Entretiens Familiers — Causerie de monsieur R. A. Benoit.
5.37 p. m. — Résumé des nouvelles de la journée.

Vendredi 23 avril
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché
5.37 p. m. — Résumé des nouvelles de la journée.

Samedi 24 avril
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
9.30 a. m. — Radio-Collège — suite du cours d'Histoire du Canada.
4.30 p. m. — Le Manoir de St-Cri — suite des aventures de Nicole et Jacques.
5.15 p. m. — Causerie de l'Heure Dominicale.
10.00 p. m. — Notre Canada — récit de l'invasion imaginaire de Val Hébert.

Dimanche 25 avril
9.15 a. m. — "Le Catholique devant la guerre" — Causerie du Major Général L. R. Laflèche, ministre des services nationaux de guerre. — Sujet: Guerre et Patriotisme.
10.00 p. m. — Je Me Souviens.

Lundi 26 avril
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché
5.37 p. m. — Résumé des nouvelles de la journée.

Mardi 27 avril
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4.30 p.m. — Entretiens Familiers — Causerie du Major René Garneau.
5.37 p. m. — Résumé des nouvelles de la journée.

Mercredi 28 avril
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché
5.37 p. m. — Résumé des nouvelles de la journée.

Service de renseignements pour la radio-Ouest-française. Société Radio-Canada, CBK, Watrous, Saskatchewan.

Gilbert Lessard.

Examen

—Vous ne savez pas la date de la mort de Pépin le Bref?

—Non monsieur.... et vous?

—Moi non plus.... mais je ne suis pas un élève, moi.... je suis un examinateur!

Le vrai apôtre

Il y a la foi, la confiance, le zèle, la dignité personnelle, la garde de son âme dans la grâce sanctifiante. Tout cela est indispensable. Il faut davantage. Il vous faut l'amour désintéressé du prochain. Il faut, pour cela, s'oublier soi-même, renoncer à son égoïsme, à son ambition, à ses appétits mauvais. Aimez Dieu de tout coeur, vous aurez le secret d'aimer votre prochain jusqu'à donner votre vie pour le rendre ferme dans sa foi, constant dans son espérance, semblable à vous-même dans l'exercice de la charité chrétienne. Etes-vous de la classe des apôtres? Et si vous ne l'êtes pas, pourquoi?

Oncle Jean.

M. Churchill et la religion à l'école

Après avoir mentionné l'importance de la religion pour le peuple britannique, le premier ministre a déclaré que "cet élément fondamental ne devrait jamais être banni de notre système d'éducation". En Angleterre, comme en Ecosse d'ailleurs, le gouvernement reconnaît les écoles séparées. Les catholiques et les anglicans ne sont pas obligés de payer double taxe scolaire pour avoir des écoles qui donnent à leurs enfants une éducation religieuse conforme à leur conscience.

Récemment, le Conseil des Unions ouvrières a causé une sensation en déclarant que l'Angleterre devrait avoir une école unique, qui serait évidemment l'école publique et neutre en religion. L'opinion catholique s'est soulevée contre une telle proposition et bon nombre de non catholiques ont parlé dans le même sens. La déclaration de M. Churchill est tout à fait encourageante. Il semble bien que l'Angleterre ne soit pas disposée à refuser les deniers publics aux écoles confessionnelles. Les catholiques paient leur part des taxes scolaires et c'est agir d'une manière peu démocratique que de refuser ensuite de leur accorder une part de ces taxes quand leurs écoles ne sont pas inférieures aux autres pour les autres matières du programme scolaire.

Il ne faut pas oublier qu'il y a moins d'étroitesse d'esprit en Angleterre que dans certaines provinces canadiennes, et il serait bon de le rappeler parfois aux partisans du "one flag, one school, one language".

(L'Ordre Social).

VANCOUVER

Logements

La rareté de logements augmente toujours et il est extrêmement difficile de se procurer même une simple chambre dans la ville. On nous assure qu'au-delà de 800 maisons seront construites incessamment à Sea-Island.

M. Georges Bougie a pu trouver une chambre chez Mme Lechasseur pour sa petite famille qui vient d'arriver de Calgary.

M. Bougie fait partie de la R.C.A.F. Egalement M. Rodolphe Séguin, autrefois de Legal et de Détroit est stationné à Jericho Beach, il est en charge d'un département de soudure.

M. C. M. Cyr, boucher de St-Paul revenu pour de bon.

M. H. Boutin a eu la malchance de fracturer un bras en tombant d'un échafaud. On lui a mis le bras dans le plâtre. Tout va bien, excepté qu'il ne peut jouer du violon, son agrément favori.

M. J. Clermont de Cork, Alta. retourné chez lui après avoir passé l'hiver ici.

M. Jimmy Mack, frère de Mme Anicet Bougie a revêtu l'habit militaire et est parti pour l'Alberta où il exercera son métier de cordonnier.

* * *

Gasoline et coupons en mars

Des embouteillages ont eu lieu à plusieurs endroits de vente de gasoline, surtout le mercredi, dernier jour d'utilisation des coupons.

* * *

Température

A part quelques pluies saisonnières, la température se tient au beau et les jardiniers sont très occupés dans leurs plantations.

Epitaphe d'un incroyant

Que faut-il mettre sur votre tombe? demandait un ami à un soi-disant savant. Vous mettrez: "Ci-gît un insensé, qui est sorti de ce monde sans savoir comment il y est entré."

N'y en a-t-il pas un bon nombre qui sortent de ce monde sans savoir ce qu'ils y sont venus faire et sans s'en inquiéter davantage?

Fondation de Québec

Samuel de Champlain est né en France. Dans son enfance il étudia sa religion et les éléments des sciences sous la direction de son curé. Plus tard il combattit pour son roi; Champlain fit aussi des expéditions. Au retour de l'une d'elles le roi de France le chargea de fonder une colonie sur le bord du Saint-Laurent.

En 1608 il arriva sur le Don-de-Dieu. Là Champlain fonda la ville de Québec la première ville du Canada. Le fondateur de Québec amena aussi plus tard des missionnaires pour convertir les sauvages; les Récollets vinrent d'abord puis les Jésuites. Champlain avait fait amitié avec les Algonquins et les Hurons, ces deux nations étaient toujours en guerre avec les Iroquois. Champlain fit trois expéditions avec ses alliés. Au premier combat, les Iroquois prirent la fuite dès qu'ils entendirent les coups de fusil. Dans un second combat les Iroquois furent encore vaincus mais Champlain reçut une blessure. Dans la troisième expédition les alliés de Champlain ne purent remporter la victoire. Champlain passa l'hiver chez les Hurons. Lorsqu'il fut guéri il visita leur pays.

Candide Boucher,
Grade VII.

Les trois jeudis

Il y a eu, effectivement, une semaine de trois jeudis? En effet, au mois d'octobre 1582, quand on sauta dix jours pour remplacer le calendrier Julien par le calendrier grégorien, du 1er au 17 octobre 1582, il y eut qu'une seule semaine. Le 1er étant un mercredi, cette semaine eut trois jeudis (2, 9, 16).

SAVEZ-VOUS?

1. Quelle est l'origine de la cravate?
2. Quelle est la capitale de l'état d'Orégon?
3. Qui a découvert le charbon aux E.-Unis?
4. Quelle est la distance entre l'Irlande et l'Angleterre?
5. Quel anniversaire fête-t-on après 40 ans de mariage?

Réponses

1. Le mot cravate est dérivé de Croate. La cravate fut introduite en France sous Louis XVI par un régiment de cavaliers croates qui se mettaient un linge blanc autour du cou et que les nobles imitèrent. Les Romains faisaient déjà ainsi.
2. Salem.
3. La première découverte de charbon en Amérique fut faite par le père Marquette et Louis Jolliet, aux bords de la rivière Illinois, en 1673.
4. 50 milles.
5. Noces de rubis.

Parlons bien . . .

1. Il a un marché palot.
— Il a un marché lourd.
2. Les Etats du pape.
— Les Etats pontificaux ou romains.
3. Cet individu est un vrai morvasson.
— Cet individu est un vrai morveux.
Morveux est un terme de mépris donné à un petit garçon ou à un jeune homme.)
4. Vous ne l'aurez pas un sou à moins.
— Vous ne l'aurez pas à un sou ou pour un sou de moins.
5. Je désire goûter à votre Johnny cake.
— Je désire goûter à votre gâteau de maïs.
6. Il faut que j'achète une paire de claques.
— Il faut que j'achète une paire de caoutchoucs.

— A quoi penses-tu, Jos? lui demande quelqu'un.
— Au nom qu'avait la ville avant le tremblement de terre, répondit Jos.

TRIBUNE LIBRE

Opinion du lecteur

Toute communication doit être accompagnée de nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

L'abandon des terres

Je lis avec intérêt les tribunes libres de votre journal qui traitent du danger de perdre nos terres et en le perdant de perdre nos belles familles canadiennes françaises.

Evidemment, nous sommes tous convaincus du danger. Nous sommes tous d'accord que quelque chose doit se faire, un programme doit être tracé, une directive donnée.

En y pensant moi-même, il me vient à la pensée cette parole de La Fontaine dans l'une de ses fables: "Qui attachera le grelot au cou du chat?"

Il faut à tout prix toute une solution.

Les suggestions ne manquent pas: y intéresser le curé de chaque paroisse, nommer un comité dans chaque coin, faire une étude approfondie de ce sujet dans nos cercles d'étude ou Caisse Populaire, que sais-je encore?

Les cultivateurs eux-mêmes, ont quelquefois des solutions bien sensées à ce problème puisqu'ils y sont intéressés.

A discuter on finira par trouver.

Un cultivateur!

Qu'en pensez-vous?

"Castor" suggère, dans la Tribune Libre du 31 mars, une idée qui mérite notre attention.

En effet les Caisses Populaires se multiplient dans la Province, LaCorey tout récemment, puis tout dernièrement Plamondon et Lafond. Pour le bon fonctionnement de ces Caisses, on doit se tenir au courant de tout et correspondre et à ses membres et aux membres des autres Caisses; évidemment que la question de la papeterie se pose. Mais oui, nous pourrions nous grouper ensemble et nous le devrions. Tous les moyens honnêtes qui nous tiennent groupés devraient intéresser tout canadien-français. Je suis d'avis que l'imprimerie La Survivance, comme le dit Castor, pourrait faire ce travail; c'est l'organe des Canadiens français de l'Alberta après tout; et le fait qu'elle continue à exister nous prouve qu'elle s'intéresse à notre cause.

Je demande donc avec Castor: Qu'en pensez-vous, directeurs des Caisses Populaires? Nos Caisses ne devraient-elles pas se grouper pour voir à leurs intérêts propres?

"Qui Epargne".

Nos ancêtres artisans

M. le Rédacteur,

La semaine dernière, nous avons considéré la question de désertion du sol du point de vue local, régional, qu'il nous soit permis cette semaine de faire une petite incursion dans d'autres provinces dans le but de nous renseigner sur le mal ou malaise qui semble général et auquel on veut remédier au plus tôt.

Dans sa conférence de la semaine dernière au Chateau MacDonald, l'abbé Maheux donnait, comme facteurs de survivance nationale, la force d'assimilation des Canadiens français dans le passé. Très bien, mais peut-on compter sur ces facteurs de survivance pour notre race?

Doit-on compter sur la tradition (basée sur la légende plutôt que sur les faits) et l'histoire de la vocation agricole du peuple canadien français? Pouvons-nous, sans crainte d'être démentis par l'histoire ancienne et contemporaine, invoquer cette vocation terrienne en faveur de l'attachement au sol? Non pas que pense le même abbé Maheux, professeur d'histoire et avec lui, tous ceux qui ont lu l'histoire du Canada, surtout de 1640 à 1700 lorsque le mouvement de colonisation ou de peuplement de la Nouvelle-France a reçu son essor principal, mais sans suite....

Qu'il me soit permis de citer une partie de l'article du même abbé dans le Bulletin des Agriculteurs, numéro de mars dernier, intitulé: "A toi, mon cher Habitant!"

"T'es-tu demandé parfois, quelles sont tes origines? Quelle sorte de monde il y avait en France en 1630, en 1680, en 1715, c'est-à-dire au moment où fut fondée notre colonie! Il y avait la noblesse, le clergé, les hommes de loi, d'affaires et de profession, puis les militaires et enfin au dernier échelon, les paysans.

On a souvent dit que nos habitants descendaient des paysans de France. Est-ce bien vrai? Je ne le crois pas. Et d'abord par le portrait qu'on a fait dans le temps du paysan français.... "Ils se retirent dans des tanières où ils vivent de pain noir, d'eau et de racines, ils épargnent aux autres la peine de semer de labourer et de recueillir pour vivre.." etc.

Ces paysans avaient peu d'instruction, leur vie était misérable.

Mais ce ne sont pas nos ancêtres. Quand Richelieu organisa la Compagnie des Cent Associés, pour exploiter la Nouvelle-France en 1627, il ne pensait guère à l'agriculture; au contraire, il pensait au commerce et à l'industrie et il décide que la Cie prendrait des hommes de métiers de toutes sortes de métier pour venir coloniser le Canada. Et c'est bien cela qui fut fait. Si tu voulais faire un jour ta généalogie, ton histoire de famille depuis toi-même jusqu'aux premiers ancêtres venus de France, tu trouveras que tu descends d'hommes de toutes sortes de métiers, ou de soldats encore, mais pas de paysans.

Or ces ancêtres, hommes de métier ou soldats, avaient une certaine instruction que **n'avaient pas** les paysans. Le cardinal Richelieu aurait pu, aurait dû envoyer ici des cultivateurs, des jardiniers, des éleveurs, des bûcherons, s'il avait voulu faire du Canada un pays vraiment agricole, mais il ne l'a pas fait; il a envoyé des hommes de métier qui sont devenus ici par la force des choses, des cultivateurs.

Ce fait-là est très important par les conclusions qu'on en peut déduire. D'abord, tu n'as pas à avoir honte de tes origines estimables. Tu n'es pas un "collet-blanc", mais ton rôle et tes origines te mettent non pas au-dessous, mais au-dessus des collets-blancs. Ce n'est pas par le collet que l'on juge un homme, c'est par ses origines, c'est par son rôle, c'est par ses mérites personnels.

Le sang qui coule dans tes veines, c'est du sang d'artisan, de soldat, d'officier; c'est aussi dans une certaine mesure du sang de notaire, de médecin, de seigneur, et même du sang de noble; car n'importe quelle généalogie canadienne représente ce mélange-là.

Tu dois être fier de tes origines, tu dois prendre conscience de tes qualités réelles, etc. N'oublie pas que la classe agricole est le groupe le plus important de tous les groupes qui composent notre province, le plus important par le nombre et par la fonction qu'il remplit. Si ce groupe se sous-estime et pense faire mieux en abandonnant sa profession, c'est toute la province et la race elle-même qui en souffrira. Si c'est de l'orgueil, il est fort bien placé.

(A la semaine prochaine.)

J. A. N.

Le Français à la Radio

M. le Rédacteur,

Il y a quelques semaines, vous revendiquiez une heure ou un moment plus convenable pour certaines émissions radiophoniques et vous aviez raison....

Cependant je crois savoir personnellement que plusieurs de ces émissions françaises ne reçoivent pas l'attention qu'elles méritent de la part de nos compatriotes de langue française. J'ai eu l'occasion, ces semaines dernières de rencontrer des citadins et des citadines de notre bonne vieille capitale et tout en causant de nos questions nationales, j'ai pu constater qu'un trop grand nombre des nôtres ne prêtaient aucune attention, pas même l'oreille à la "Voix Française" chaque vendredi soir à 8.15.... Cependant que la chose est annoncée en gros caractères sur la Survivance chaque semaine.... Poste CKUA.

Demandez encore si l'on connait l'émission "Notre Canada" du samedi soir à 10.00 hrs. Qu'est ce c'est que ça? Ecoutez et vous le saurez et vous ne serez point désappointé.

Et à 9.15 chaque matin, les nouvelles et quelques chansons du folklore canadien. Le samedi, à la suite de l'émission à 9.30, une page d'histoire, de notre pays, de sa découverte, par MacKenzie, de la traversée des Rocheuses et de la descente à Bella Coola au Pacifique.... le tout dramatisé....

Le dimanche matin, également après l'émission de 9.15, on entend des voix autorisées comme celle du Cardinal Villeneuve, l'Hon. M. Godbout, M. le juge Thibaudeau-Rinfret nous parler des grands problèmes du jour....

Chaque jour, dans l'après-midi, c'est un jour, "Un Homme et son Péché", un autre jour, "La Fille du Commando", etc.

Je crois savoir qu'en campagne, on se presse autour du radio pour suivre ces cours d'histoire de chez nous tandis qu'en ville.... on semble indifférent à ces émissions préparées spécialement pour nous de langue française....

Pourquoi, M. le Rédacteur, je me permets d'attirer l'attention de mes compatriotes de langue française qui devraient être aussi intéressés à ces programmes intéressants que plusieurs de nos compatriotes de langue anglaise qui les suivent avec la plus grande attention et le plus grand intérêt.

Radiophile.

Hygiène du corps

(suite de la page 2)

reflète la lumière solaire. Il devrait porter des lunettes protectrices.

Les Esquimaux, à cet effet, emploient deux petits bâtons carrés mis sous forme de lunette façonné au visage et regardent par la fente située entre les deux. Ces lunettes certainement économiques et incassables sont sans contredit les meilleurs que je connaisse pour la neige.

Passons à la propreté de la maison

Là, je pourrais aider beaucoup les mamans de la maison, en obligeant les hommes d'enlever leurs chaussures de travail avant d'entrer. Il y a tellement de boue et poussière dans nos campagnes que le balayage à sec ne fait que changer la poussière de place. En empêchant de salir la maison, on éviterait d'être obligé de la laver si souvent.

Ceci n'est peut-être qu'un petit point comparé au danger des mouches en été. Trop peu réalisent que ces petits insectes, sont si souvent la première cause dans le transport des maladies. Je vous assure que nous devrions remercier Dieu, de nous avoir donné un si merveilleux système de défense, dont nous nous prévalons pour braver toutes les lois de l'équilibre de santé. Les mouches sont un grand danger, et je vous engagerais fortement à leur faire une guerre aussi ardue que constante; ceci pour la maison. Mais que fait-on pour la laiterie, les étables et les dépendances qui entourent ordinairement une mare stagnante de purin? je me prends souvent à comparer les fermes Ukrainiennes avec les nôtres, me demandant franchement si les souvenirs rapportés de la Province de Québec étaient tous morts, pour accepter ce laisser-aller si grand, que tout s'en va à la débandade! Enfin de compte il faut bien réaliser, nos fermes ne sont plus ce qu'elles étaient; et à moins que nous réagissions, nous descendons rapidement. De toutes façons soyez sûrs, que la prospérité ne frappe pas à la porte d'une maison qui présente cet atmosphère. Je ne suis pas ici pour critiquer mais pour aider; alors comme le sujet de l'argument des fermes n'est pas le mien, je vous renvoie à votre agronome, et aussi vous recommanderais des brochures et livres du Gouvernement Fédéral écrits spécialement pour vous sur l'organisation des fermes. Encore, un autre sujet pour les cercles d'étude, qui eux, peuvent faire tant de bien s'ils s'attaquent à des problèmes pratiques comme celui-ci, plutôt que de philosopher contre ou pour la politique étrangère. J'entendais quelqu'un dire l'autre jour que le Canada était en première ligne de feu en face des hordes communistes et, ici surtout à cause du paysanat et du Catholicisme de cette région, il croyait que nous n'étions pas de taille à nous défendre. Mais nous n'avons qu'à nous servir des meilleurs armes du communisme et du Socialisme. Unissons-nous continuellement pour nous entraider et cessons de nous battre entre nous; il y a assez longtemps que nous jouons au fou et que nous nous affaiblissons par des guerres intestines quand l'ogre est à notre porte!

Les piqûres et coupures

Bon, revenant à des sujets plus médicaux, je vous mettrai en garde contre les piqûres qui sont beaucoup plus dangereuses que les coupures. Si vous commencez à souffrir d'une piqûre, consultez immédiatement; car une inflammation, qui n'a pas de porte de sortie pour l'évacuation du pus, s'étend rapidement en profondeur et passe dans le sang. Au contraire en face d'une écorchure, coupure superficielle ou même profonde, vous pouvez la traiter et prévenir l'infection. Comment allez-vous faire? Eh bien, il ne faut pas y vider des antiseptiques et se croire un héro, mais laver avec de l'eau et du savon et relaver encore et encore durant dix à quinze minutes. C'est seulement après que vous appliquerez Iode ou Mercurochrome, et n'en pas mettre serait peut-être mieux, car ils brûlent les tissus, ajoutant une nouvelle injure à la plaie déjà faite. Donc, pour une plaie non importante, vous la lavez d'abord, puis la pansez à sec avec des linges stériles; il se formera une croûte, et le tout guérira en-dessous de cette croûte, si vous n'avez pas la fantaisie de l'arracher tous les jours, sous prétexte que cela pique ou encore par simple curiosité. Comment stériliser des linges; bien facilement en vous préparant d'avance; prendre des pièces de pansement, envelopper individuellement dans un papier brun et après la cuisson, quand votre poêle est à 3 ou 400 degré, mettre ces paquets au fourneau, les retirant après que le fourneau a refroidi et vous avez toujours sous la main des linges stériles; voilà. Pour une plaie importante, venez voir votre médecin.

Les brûlures

Une idée fausse au sujet du traitement des brûlures est l'emploi de corps gras; ils n'enlèvent pas les douleurs et empêchent la guérison. Une grosse serviette trempée dans de l'eau salée sera beaucoup mieux en étant plus efficace et moins douloureux; nous enlevant le trouble de tout enlever ces graisses pour pouvoir traiter le patient. Et ce sera moins pénible pour lui.

Conclusion

Le temps passe, laissez-moi conclure en vous conseillant de voir votre médecin au début de vos troubles, et voir votre dentiste à tous les six mois. Mais comme tout cela coûte cher, on néglige tant et tant que les maladies curables deviennent incurables et que le coût qui aurait été minimum est centuplé.

Au Canada, 50% de la population gagne moins de $950.00 par année. Il y a donc la moitié de la population qui ne peuvent recevoir les soins nécessaires. Suivant un autre point de vue, le coût des journées de travail perdues au Canada, en un an, pour cause de maladie, soit $40,000,000.00 est égal, en soi, au coût des soins médicaux de la même population.

Et, c'est devant ces faits, que nos gouvernements, tant Provinciaux que Fédéraux, en consultation et accord avec la profession médicale et suivant l'exemple et les expériences bonnes ou mauvaises des autres pays ont actuellement à l'étude un plan d'Assurance-Maladie qui pourvoirait complètement à tous les soins que la population entière pourrait requérir: Médecin, Dentiste, Spécialiste, Hospitalisation, Laboratoire etc. Et c'est avec bonheur que je vois venir le point mercenaire auquel la nécessité de vivre l'enchaînait, pourra suivant son idéal prendre son essor réel, et se donner et se multiplier pour tout être humain souffrant!

VANCOUVER

Fête anniversaire

Une petite réunion intime chez M. et Mme Donat Bougie, de la station de gasoline de Twigg's Island à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Madame. Une trentaine de parents et d'amis intimes s'étaient donné le mot en vue de causer une surprise des plus agréables. Chaque invité apportait son cadeau il en arriva même de Bonnyville où demeure le fils de la famille Léon Paul.... et des souhaits littéraires de la cité d'Edmonton, etc. En somme, quoique dans le carême, ce fut une bien douce pénitence que les parents et amis souhaitent de renouveler encore bien des fois.

* * *

Organisation

Les clubs de langue française pensent à s'organiser pour la célébration de la St-Jean-Baptiste en vue de réunir les nombreux Canadiens de langue française de la cité et des environs dans un ralliement national et patriotique, sans précédent.... Félicitations, bonne chance et grand succès.

Pensées

C'est par la langue française que la foi apostolique et romaine s'est établie sur nos rives; c'est par l'usage de cette langue qu'elle s'y est si constamment et si admirablement maintenue; c'est par la conservation, la propagation de cet idiome identifié avec notre histoire, et avec toutes nos traditions, qu'elle pourra le plus sûrement se transmettre et se perpétuer, et qu'elle réalisera ses plus solides progrès. Ce n'est pas là, qu'on veuille le croire, du chauvinisme aveugle, mais une induction stricte et basée sur les faits. En luttant pour la cause du français dans les provinces canadiennes où notre langue est menacée, c'est sans doute un droit naturel que nous exerçons; c'est aussi, et pour une bonne part, un grave devoir religieux que nous accomplissons.

Mgr L.-A. Paquet.

La Leçon de catéchisme

L'oncle Jean, un soir, racontait ses jeunes années.

—Dans ce temps-là, disait-il, il n'y avait pas guère d'écoles dans les paroisses; on n'en voyait pas dans chaque rang, comme aux jours d'aujourd'hui. Dans notre concession de Beauséjour, il n'y en avait point, et je n'ai donc pas appris à lire. Je ne l'ai jamais su.... C'est grande misère, sans doute; mais pour dire vrai, je n'en ai pas souffert. Toute ma vie, j'ai travaillé, sans un jour d'ennui; le pain n'a jamais manqué à la maison; mes garçons sont établis sur de bonnes terres, mes filles ont trouvé de bons partis. Malgré de petits malheurs, et aussi de gros, on a été heureux, la Mélanie et moi; on l'est encore. Des fois, je me dis, par manière de penser, que le bon Dieu trouvera peut-être qu'après tout on n'a pas trop mal fait son devoir.... C'aurait-il été mieux si j'avais su lire?...

"Il faut s'entendre: je ne dis pas de mal de l'instruction. C'est une bonne chose. J'ai voté pour qu'on construise le collège des Frères au village, et pour qu'on loge une deuxième maison d'école dans le quatrième. Il faut des savants dans le monde. Même pour les "cultiveux", il est bon de savoir lire, écrire et chiffrer. Aussi, j'ai fait instruire tous mes enfants.

"Mon idée, c'est que tout cela n'était pas nécessaire autrefois comme astheure. Ah! le monde est changé! Autrefois, si j'avais besoin d'un cent de foin, par exemple, Grégoire Saindon, qui passait par le chemin du roi: — Eh! Grégoire, peux-tu me laisser avoir un cent de foin, pour la semaine qui vient? — Oui-dà! répondait-il. Puis il disait un prix, et le marché était conclu. Quand le foin était livré, il y avait le compte, et souvent un peu d'ajet; quand le prix était payé, aie pas peur! il n'y manquait pas une coppe. Aujourd'hui, je ne me risquerais pas à acheter, tout seul, une mesure de grain; pour la moindre affaire, il faut des papiers, sans quoi on n'est sûr de rien; et si on signe de confiance, sans avoir lu soi-même ce qui est écrit, on est trompé plus souvent qu'à son tour. Je ne dis pas que les gens soient moins honnêtes qu'autrefois; mais aujourd'hui tout le monde sait lire, et, je ne sais pas pourquoi, cela paraît avoir changé les caractères. Pour défendre sa vie, à présent, il faut de l'instruction.

— Même autrefois, oncle Jean, lui dis-je, il était utile de savoir lire les prières dans le livre de messe, les grandes vérités dans le catéchisme, et, dans les almanachs, le temps qu'il fera....

— Les almanachs? répartit l'oncle, des menteries! Il y a, pour dire le temps, le soleil, la lune, le vent, les oiseaux, les feuilles, la tête des épinettes blanches.... Tout cela parle mieux que les almanachs! D'ailleurs, je n'ai pas dit qu'on était des ignorants; j'ai dit qu'on ne savait pas lire; ce n'est pas la même chose. Les prières; toutes les plus belles, je les sais par coeur, et peut-être mieux que toi, mon fieu, sans t'offenser. Le petit catéchisme, aussi, je l'ai appris, et n'en ai rien oublié. Cette science-là m'a suffi. Je la dois à ma mère.

— Grand'mère Josette?

— Oui, ta grand'mère Josette, une sainte femme, et qui ne savait pas lire, elle non plus.... Ecoute, je vais te conter ce qui arriva, quand le temps vint de marcher pour ma première communion.

"Sais-tu ce que c'est que marcher pour la première communion? Pour nous préparer au grand jour, nous devions aller au village, à trois milles de chez nous, suivre les leçons de catéchisme que monsieur le Curé donnait dans l'église. Tous les matins, nous partions, nos souliers neufs pendus au cou, pour ne les point fatiguer; au seuil de l'église, nous nous chaussions. Après l'heure de catéchisme, nous revenions de même, par petites troupes. Faire, tous les jours durant un mois, trois milles d'aller et trois milles de retour, à pieds nus, par des routes mauvaises, au soleil ou à la pluie, pour aller à l'église apprendre le catéchisme préparatoire, c'est ce qui s'appelle en français marcher pour la première communion.

"J'étais le plus jeune de ceux qui, un premier de juin, il y a soixante-dix ans, étaient assis sur les grands bancs de l'église, devant monsieur le Curé. C'était la première leçon; monsieur le Curé, devait nous interroger pour voir ce que chacun savait déjà. Une sorte d'examen. Le plus petit, j'étais placé en avant; et l'examen commença par moi.

— "As-tu un catéchisme, petit Jean? demanda d'abord le Curé.

"Tous les autres avaient leur livre. Moi, pas!

— "Non, monsieur le Curé.

— "Sais-tu lire, au moins?

— "Non, monsieur le Curé.

— "Vas-tu à l'école?

— "Non, monsieur le Curé.

"Je tremblais comme une feuille. Je pensais: il va me renvoyer; je ne ferai pas ma première communion.

"Des grands, en arrière, chuchotaient. J'allais fondre en larmes, quand, après un silence, j'entendis le Curé qui disait:

— "Assieds-toi, Jean. Nous reparlerons de ça, tantôt.

"Et il interrogea les autres.

"Peu à peu, je repris courage; car aussi bien que les plus savants; et quand, à la fin, monsieur le Curé revint à moi, sans attendre qu'il parlât, je lui dis, me levant soudain:

— "Monsieur le Curé, je sais mon catéchisme moi aussi.

— "Tu sais ton catéchisme, petit Jean. Eh bien, voyons voir....

"Et il commence: — Qui vous a créé et mis au monde?.... Je réponds.

— Pourquoi Dieu vous a-t-il créé et mis au monde?... puis: — Qu'est-ce que Dieu?.... Je réponds. — Combien y a-t-il de personnes en Dieu?.... Je réponds.

"Monsieur le Curé, un peu surpris, ne s'en tient pas, comme avec les autres enfants, à ces premières questions. Il continue, m'interroge sur l'Eglise, sur les Sacrements, sur les Commandements, et le reste.... Je réponds toujours. Il mêle les questions, saute d'un chapitre à l'autre.... Je réponds toujours. Il demande des explications.... Je réponds, je réponds. Presque tout le petit catéchisme y passe.

"Alors, le bon vieux Curé descend les marches, me met la main sur la tête:

— "Jean, qui t'a appris tout cela?

— "C'est maman, monsieur le Curé.

— "Eh! bien, tu diras à ta maman que son petit Jean fera sa première communion cette année.

"Eh! oui, je savais mon catéchisme d'un bout à l'autre. Je l'avais appris sur les genoux de ma mère. Elle, qui ne savait pas lire, nous enseignait comme elle avait été enseignée elle-même, sans livre, par coeur; dans les soirées d'hiver, nos yeux dans ses yeux, mes frères et moi, nous répétions mot à mot les réponses qu'elle nous disait; puis, elle nous les faisait comprendre. C'est elle qui m'avait appris le catéchisme. C'est d'elle que je tiens tout ce que je sais.

"Ce qu'on apprend sur les genoux de sa mère, ça ne s'oublie point."

Le vieillard se tut....

Je songeais à cette humble femme, qui ne savait pas lire, et qui avait enseigné à ses fils "l'alphabet de la sagesse divine", le fondement de toute sagesse humaine. Cette science, la seule nécessaire, elle l'avait reçue pareillement d'une mère, qui la tenait elle-même de quelque aïeule illettrée aussi. De génération en génération, je remontais jusqu'à l'ancêtre, première venue au Canada, qui avait apporté de France, dans sa tête, dans son coeur, le trésor des vérités dont vivent les peuples et en avait fait largesse à sa race.

Adjutor Rivard.

Revue de la semaine

Le jeudi 15 avril

Tunisie. — La 8e armée avance graduellement. Plus de 200 avions sont détruits dans moins d'une semaine.

* * *

Russie. — La bataille fait rage sur le front soviétique.

Une nouvelle de Berlin fait présumer que les Nazis se préparent pour une attaque à l'est.

* * *

Pacifique. — 30 pour cent des quelques cent avions japonais qui ont attaqué la baie de Milne ont été détruits.

* * *

Q. G. Alliés. — Rommel est repoussé. Depuis le début des opérations on compte 30,000 Nazis faits prisonniers.

* * *

Seattle. — Le maire Deuin de Seattle avertit ses citoyens de sortir de leur léthargie. Notre ville, dit-il, est à distance facile de bombardement japonais de Kiska et des îles Attu.

Le vendredi 16 avril

Tunisie. — La première armée anglaise avance à 15 milles de Tebourba. Les Français tiennent bon à Djebel Sefsouf.

* * *

Russie. — Une position dans le Kuban tombe aux mains des Russes. On rapporte aussi des succès sur les fronts de Smolensk et Kharkov.

* * *

Pacifique. — Des bombardiers alliés attaquent un convoi de neuf vaisseaux japonais. Trois sont endommagés.

* * *

New-York. — Un communiqué capté de Moscou annonce qu'il y a un soulèvement dans le Reich en conséquence d'un décret demandant de fermer les écoles et de prendre les étudiants pour service militaire.

* * *

Londres. — Naples est attaqué par des bombardiers. La R.A.F. démolit des trains en France, Belgique et en Allemagne.

Les Russes bombardent Danzing et Koenigsberg.

Le samedi 17 avril

Washington. — Des bombardiers américains ont attaqué l'île de Kiska pour la 13ième fois.

Le communiqué ajoute qu'un avion fut abattu par les Japonais.

* * *

Moscou. — 300 Nazis ont été tués dans une nouvelle tentative allemande pour écraser la ligne Donets.

* * *

Stockholm. — Un communiqué issu d'Oslo dit que la jeunesse de Norvège est mobilisée de force par les Nazis.

* * *

Londres. — 600 avions de la R.A.F. et de la R.C.A.F. se sont abattus sur Mannheim et Pilson dans un des plus grands raids de la guerre. Des tonnes et des tonnes de bombes furent déchargées dans ces deux centres. 55 avions, dix avions canadiens compris furent perdus.

* * *

B. U. P. — Un communiqué capté de Paris annonce l'évacuation des enfants de cette ville va se faire bientôt.

Le lundi 19 avril

Tunisie. — La 8ième armée et les autres alliées sur les fronts en Tunisie progressent favorablement, détruisant sur leur passage des tanks ennemis et faisant plusieurs prisonniers.

* * *

Russie. — Les Nazis consolident leur force dans le secteur Kuban dans un effort pour repousser l'offensive russe.

* * *

Atlantique. — La Radio Berlin annonce que les Allemands ont coulé un vaisseau allié sur la côte Nord du Brazil.

* * *

Washington. — Le département de la marine américaine annonce que 5 autres vaisseaux japonais ont été coulés dans les eaux du Pacifique.

Le mardi 20 avril

Q. G. Afrique. — 112 avions allemands sont abattus dans la bataille près de Tunisie en 24 heures.

* * *

Russie. — Les armées russes ont tué 8,400 Nazis en cinq jours.

* * *

Pacifique. — Un seul aviateur allié a attaqué cinq bases japonaises dans les îles au-delà de l'Australie.

* * *

Londres. — Un contingent de Canadiens est arrivé sans accident en Angleterre.

* * *

Edmonton. — L'emprunt de la victoire pour la ville d'Edmonton est fixé à $4,600,000.

Vague de fanatisme contre les écoles catholiques

En dépit du fait que le Canada est en guerre, et qu'on nous demande de lutter pour sauvegarder nos libertés religieuses et civiles, on voit se continuer et même s'accroître les luttes de religion et de race en Canada. Et cette lutte prend toutes sortes de formes: articles de journaux, favoritisme dans la bureaucratie officielle, discours fanatiques, etc.

Récemment, à Ottawa, un comité de professeurs des écoles publiques a lancé à son tour le cri de lutte.

Contre les écoles séparées

Que recommande ce comité d'Ottawa?

Tout simplement l'abolition des écoles séparées. **"Votre comité, lit-on dans le rapport, recommande qu'il n'y ait pas d'écoles séparées ou paroissiales au Canada, et que l'instruction religieuse ne soit pas donnée durant les heures d'écoles".**

Qu'on note bien "l'abolition des écoles séparées par tout le Canada".

Réponse de bon sens

A cette stupide résolution, M. Adélard Chartrand, président de la commission des écoles séparées d'Ottawa, a répondu que le système des écoles séparées continuera de fonctionner après la guerre, en vertu des droits sanctionnés par la loi. Il a ajouté que les écoles séparées possèdent le véritable enseignement religieux, que les écoles publiques cherchent sans jamais le trouver parce qu'elles veulent le séparer de l'enseignement profane, avec lequel il doit faire un tout harmonieux: **"Dans les écoles séparées, a-t-il dit, nous avons l'enseignement religieux et ce doit être bon puisque d'autres le demandent aussi. Nous concevons que la chose la plus importante dans l'éducation et que les efforts des autorités des écoles publiques dans le but d'avoir plus d'enseignement religieux, indiquent que c'est le désir de la majorité du public que l'on enseigne plus de religion dans les écoles."**

Nous sommes dans le droit chemin

Commentant à son tour l'incident, M. C. Gauthier écrit dans le Droit :

"L'instruction profane sans l'enseignement religieux ne remplit pas le but premier de l'éducation, qui est de développer simultanément les facultés intellectuelles et morales de l'enfant, et de faire de cet enfant un être qui soit au courant de ses devoirs envers Dieu, envers la société, envers son prochain et envers lui-même.

Seule l'éducation religieuse a le pouvoir de pénétrer l'âme de l'enfant jusque dans ses régions les plus intimes, de brider ses mauvais instincts, de lui inculquer ses devoirs de religion et de morale, de préparer des générations de bons citoyens, de bons pères et de bonnes mères de famille."

On peut être certain que sur ce terrain tous les catholiques seront unanimes à défendre leurs droits.

Nos militaires

Nous publions aujourd'hui, en page 3, une nouvelle liste (la troisième) des militaires de langue française de l'Alberta. Nous en profitons pour remercier, au nom de l'A.C.F.A., les paroisses qui ont bien voulu apporter leur collaboration dans ce travail.

A date, **29 centres sur 43** ont répondu à la demande du Secrétaire général. Le résultat de l'enquête entreprise montre que dans ces 29 centres, dont quelques-uns sont plutôt très restreints, **747 militaires** de langue française en Alberta sont enrôlés dans les forces armées canadiennes.

Voilà certes un chiffre imposant, si l'on tient compte des circonstances. En effet 14 centres n'ont pas encore répondu; de plus, nombre de nos compatriotes sont dispersés, ça et là dans des milieux en grande majorité anglais; enfin pour une population de 43 000, les hommes d'âge militaire, qui ne sont pas engagés dans les services essentiels de l'agriculture, ne sont pas tellement nombreux.

On peut conclure que les Canadiens français de l'Alberta ont fait leur part de façon magnifique et comparable à n'importe quel autre groupe. Seulement il reste que certain éléments fanatiques aiment à crier au scandale dans leurs réunions et leurs journaux épaix à gros tirage.

Ils devront y penser deux fois à l'avenir, avant de manger du Canadien!

Un jésuite prévoit des raids à Tokio

Chicago. — Les Etats-Unis obtiendront, soit par la force soit par le consentement du gouvernement russe, la permission de se servir des bases aériennes en Sibérie pour bombarder le Japon, a déclaré le R.P. Bernard-R. Hubbard, jésuite, "le prêtre des glaciers de l'Alaska".

Le R.P. Hubbard, au cours d'un discours à une réunion du club des sportifs de la rive nord, n'a pas révélé quand on s'emparerait de ces bases aériennes, mais il a déclaré que les Etats-Unis sont en position d'être inflexibles à ce sujet.

Liberté de presse et démocratie

Toronto. — "La liberté de presse est le souffle vital de la démocratie" déclarait l'honorable W.-F. Kerr, ministre des ressources naturelles de la Saskatchewan, en s'adressant à des journalistes canadiens. Il ajouta que "la dictature ne peut fleurir là où la presse est libre". Le ministre était l'orateur invité au diner qui marquait le 25ième anniversaire de la Presse Canadienne et le 35ième anniversaire de la fondation de la Western Associated Press.

"Si jamais on menace votre liberté dans ce Dominion, — quoiqu'une telle menace soit tout à fait indésirable —, vous devrez combattre alors", déclara-t-il aux 90 chefs de journaux réunis en assemblée et venant de tous les coins du Canada. "Le combat que vous mènerez alors ne serait pas seulement pour votre bien mais aussi pour celui de votre pays."

Les prisonniers de guerre catholiques américains

Cité Vaticane. — Les soldats catholiques, qui comprennent environ 35% de tous les prisonniers de guerre des Etats-Unis détenus en Italie, ont créé une excellente impression sur les aumôniers et les chefs de camps, par la pratique régulière et pieuse de leur religion. C'est ce qu'indiquent des rapports reçus ici.

La vie sur . . .

(suite de la page 1)

éviter les erreurs du passé. Cette expansion nouvelle a créé de nouveaux problèmes, par exemple, avant la guerre et l'ouverture de la route Alaska, on se préoccupait guère de la protection des forêts, vu qu'elles étaient peu fréquentées. De même pour les mines qui abondent dans cette région, les besoins nouveaux pour les fins de guerre demandent un programme vigoureux de prospection, etc., etc.

* * *

Travaux d'arpentage

M. A. P. Bursley, du Service des Parcs Nationaux des Etats-Unis est en ville préparant les plans pour assurer un développement régulier et bien ordonné des terres le long de la route Alaska. L'arpentage primitif durera 18 mois, pense-t-on. L'ouvrage sera fait en commun avec les officiers de cette portion de la route...

Il y aura une zone dite de "protection" de 2 milles de large de chaque côté de la route qui sera ou retirée ou réservée et où le public ne sera pas admis cette zône ne pourra être colonisé. Le Canada a déjà réservé au delà de 10 160 âcres le long de la section nord pour parcs nationaux.

L'action combinée des deux pays intéressés constitue la première reconnaissance officielle que cette route Alaska sera maintenue après la guerre non seulement comme une artère essentielle de communication, mais comme chemin public entendu dans le sens le plus large tant pour commerce que pour tourisme.

La Chambre de Commerce de Seattle propose une route alternative partant de Prince-George et rejoignant la route Alaska à Tagish dans le Yukon: on estime que cette route raccourcirait la distance de 180 milles et partant serait d'une grande économie dans le transport qui est congestionné sur la ligne Northern Alta. Rlys d'Edmonton à Dawson Creek.

L'hon. M. Fallow, ministre des Travaux Publics annonce que la plus grande partie des $800 000 votées pour la construction et l'entretien des chemins dans la province sera affectée dans le nord. Parmi les endroits mentionnés comme devant être réparés le plus tôt possible, il y a les 35 milles à partir de Smith à l'ouest... De la traverse à Dunvegan à Grande Prairie. De Beaverlodge à l'ouest à la frontière de la Colombie et entre Dawson Creek et fort St. John...

* * *

Pont sur la Rivière-la-Paix

Au coût d'un million de dollars, sera fini à la fin de mai, structure en fer et en acier, voie double sur asphalte, longueur totale 2 130 pieds, l'empan ou travée principale 930 pieds, 2 autres empans de 465 pieds chacun, hauteur des tours en cours d'érection, 190 pieds sur bases de 42 pieds, 100 pieds au-dessus du niveau de l'eau, 3 000 tonnes d'acier, de cable, etc., 2 300 tonnes de concrete pour planchéiage, etc.

Comparaison: **Pont de Québec** (cable bridge) 1 893 pieds avec une travée centrale de 1 059 et deux autres travées de 834.

Vancouver. 1 550, travée principale et deux autres de 1 230.

Peace River, grande travée 930, deux autres de 465 et deux abouts de 135 chacun. Longueur totale, 2 130 qui peut se comparer avec le fameux pont de Québec qui a une longueur de 1 893 et Vancouver 1 500.

Il est situé près de la traverse à Fraser Flatts.

Une moyenne de 300 à 400 hommes travaillent 20 heures par jour. Les deux grands piliers ont été construits cet hiver et ce n'est que le 26 mars que l'ouvrage de fer et d'acier a commencé.

Oeuvre gigantesque faite en quelques 3 mois.

La Conférence historique de Casablanca est en voie de porter fruit en Tunisie

La conférence historique Roosevelt-Churchill à Casablanca est en voie de porter ses fruits et trois mois après la déclaration conjointe des **deux chefs** d'Etat leur prédiction se réalise à la lettre.

Les plans de la stratégie générale des Alliés ont été élaborés au cours de cette conférence où l'on a décidé de la campagne d'Afrique, de l'invasion de l'Europe et de la guerre du Pacifique. La bataille de Tunisie prend une tournure conforme aux plans prévus mais la situation dans le Pacifique semble s'aggraver car après avoir rapporté de grandes opérations aériennes japonaises on signale maintenant une puissante concentration d'unités navales.

Les forces ennemies diminuent

La tête de pont existe en Tunisie diminue continuellement sous la pression constante des forces françaises, américaines et britanniques. Il ne reste plus aux troupes allemandes qu'à choisir entre l'évacuation, la reddition ou la destruction. Il est probable que devant une telle situation il choisisse d'obéir aux ordres despotiques de Hitler de combattre jusqu'au dernier homme. Il s'agit en effet de sauver du temps et le chef nazi ne calcule pas la valeur du capital humain pour atteindre un objectif qu'il s'est fixé.

Actuellement Rommel n'évacue de la Tunisie que les soldats épuisés ou malades afin de simplifier le plus possible le problème du ravitaillement et de garder seulement les soldats en état de combattre, même de soutenir un long siège inévitable.

Ce problème de ravitaillement devient de plus en plus aigu. D'ailleurs, il ne lui reste plus à l'ennemi que deux grands ports d'accès facile pour les aviateurs alliés. Il possède en plus une dizaine d'aérodromes mais l'aviation alliée leur porte de durs coups de sorte que même le transport aérien deviendra extrêmement difficile à maintenir pour les puissances de l'Axe.

Rommel en position avantageuse

Il est probable toutefois que **Rommel possède déjà de grandes réserves et les positions très avantageuses qu'il occupe lui permettront de résister à de durs coups. Les observateurs militaires ne cachent pas que la lutte sera dure précisément à cause des positions** stratégiques de l'ennemi et à cause de sa volonté de tenir le plus longtemps possible. Il est possible que le "tiens ou meurs" imposé aux soldats allemands prolonge la campagne. Les troupes allemandes sont sans doute en mesure de livrer encore de dures luttes car les chefs militaires axistes les ont ménagées en laissant aux soldats italiens la tâche pénible de livrer les combats d'arrière-garde afin de protéger la retraite des Allemands. Les chiffres publiés sur les prisonniers ennemis sont éloquents à ce sujet. Des 30 000 prisonniers de guerre axistes capturés depuis l'offensive à la ligne Mareth 7 000 seulement sont allemands tandis que les Alliés ont capturé 23 000 soldats italiens.

Préparation des Alliés pour attaquer

Pendant que les armées alliées préparent les lignes navales de communications en vue de l'invasion de l'Europe, les aviateurs alliés, au nombre desquels il faut mentionner toutes les escadrilles canadiennes, préparent l'arrivée des troupes sur le continent en affaiblissant les industries de guerre allemandes. On signale aujourd'hui un violent raid aérien contre la ville industrielle allemande de Stuttgart.

Si les aviateurs alliés s'acharnent particulièrement à écraser la menace sous-marine dans l'ouest de l'Europe, l'aviation russe cherche à empêcher les Allemands à se ravitailler sur le front. Les forces soviétiques visent ainsi à empêcher les envahisseurs de préparer une grande offensive d'été.

Les maires de certaines localités ont déjà pris des mesures pour remédier à la crise du combustible qui commence à se faire sentir et qui s'aggravera avec le temps, à moins que chacun ne mette l'épaule à la roue. Avec le printemps tardif que nous avons, les maisons devront être chauffées plus tard cette année qu'à l'ordinaire. Il en résultera donc une plus grande consommation de charbon et de bois, déjà rares, qu'il faudra remplacer. A moins que des mesures énergiques ne soient prises immédiatement, il y aura l'hiver prochain, des maisons sans feu.

Ce qu'un anglais pense de nous

M. Mann prend la défense des Canadiens français

Ottawa. — Conférencier du club Francophone de la C.C.F., à Ottawa, lundi soir, M. Walter Mann a pris la défense des Canadiens français. "Pour le Canadien français, dit-il, le Canada tout entier est son pays. L'entêtement de certains Canadiens Anglais à refuser d'accepter que le Canadien français soit ici pour y demeurer, a conduit l'élément français du pays à un isolationnisme québécois, dit-il. Dans le Québec, les salaires sont abominablement bas. Les firmes américaines et anglaises ont été ouvertement encouragées à établir des usines dans le Québec à cause du bon marché de la main-d'oeuvre. Il n'y a pas de quoi s'étonner, ajoute M. Mann, si les Canadiens français font de l'opposition à ce qu'ils estiment être une guerre anglaise.

La foi de Goebbels dans les s.-marins

New-York. — Le ministre allemand de la Propagande, Paul Goebbels, a avoué au peuple allemand, dans un article du Dash Reich, que la Grande-Bretagne a une supériorité psychologique dans la guerre, à cause de ses attaques aériennes, mais a déclaré que l'offensive sous-marine de l'Allemagne l'éprouverait en son temps.

Voici, entre autres, certains extraits de son article, diffusés par Radio-Berlin et captés par la Presse-associée:

"Actuellement, dans cette forme de guerre, la Grande-Bretagne a une supériorité psychologique seulement parce que les conséquences des raids aériens peuvent être facilement constatés par chacun, tandis que les conséquences de la guerre sous-marine allemande ne seront ressenties par les masses britanniques qu'après un certain temps.

"Par ses attaques aériennes, la Grande-Bretagne à la gorge. Reste à voir qui sera étouffé le premier.

La Sanctification du Dimanche

Le précepte dominical comprend deux parties, une partie négative, une partie positive.

La partie négative consiste dans l'abstention des oeuvres serviles "le septième jour est un sabbat consacré à Jéhovah ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes."

En ce jour: pas de travail manuel, pas de commerce.

Repos bienfaisant pour le travailleur qui redouble ses forces et son rendement; repos bienfaisant pour la vie familiale; repos bienfaisant pour la vie physique, la vie sociale, la vie religieuse de tous, en particulier de l'ouvrier.

Mais nous voulons insister sur le côté positif du précepte.

Obligation

Dieu a décrété la sanctification du dimanche. Interprète officiel de ses ordres, l'Eglise a prescrit que cette sanctification se ferait par l'assistance à la sainte Messe. Ce précepte oblige sous peine de faute grave.

Mais c'est là un strict minimum. L'Eglise recommande en outre divers exercices de piété: la communion sacramentelle; la messe paroissiale qui est la grand'messe, avec sa prédication plus élaborée; les vêpres, la bénédiction du T. S. Sacrement; enfin les catéchismes et les réunions de différentes sociétés.

L'Eglise demande aussi que toutes les activités du chrétien soient, le dimanche, conformes au caractère sacré de ce jour là, en particulier les récréations. On doit, autant que possible, se récréer en famille, au moins d'une manière chrétienne.

Importance

Ce qui constitue l'essence de toute religion, c'est le sacrifice, l'acte par lequel l'homme proclame le souverain domaine de Dieu sur toutes les créatures et sa propre dépendance à légard du créateur. Or la messe est un sacrifice, et le plus auguste qui puisse être offert à Dieu, le seul, à vrai dire qui soit vraiment digne de lui. C'est par elle que les mérites infinis gagnés par Jésus-Christ sur le Calvaire nous sont appliqués.

Pour que la sainte messe nous soit profitable, nous devons y assister vraiment. Nous unir par la pensée, la volonté et la prière au Christ qui, offert en Victime à son Père, l'adore, le remercie de ses bienfaits, demande de nouvelles grâces et implore le pardon de nos péchés.

La messe est pour plusieurs l'unique action religieuse qu'ils posent dans leur vie ordinaire. La messe délaissée, c'en est fait de toute pratique religieuse, de la foi elle-même.

La messe paroissiale groupe tous les fidèles autour de leur chef spirituel pour écouter ses avis. Elle unit les grands et les petits. Elle constitue un hommage collectif à Dieu. Nous communions au sacrifice de la divine victime par la réception de l'Hostie sainte. Don de Dieu qu'aucun chrétien qui veut être fort, courageux, ne peut négliger.

Il n'est pas toujours facile de concilier la communion avec l'assistance à la grand'messe. Ceci dépend des circonstances qui varient suivant les endroits, etc. A chaque curé d'y voir et d'indiquer la meilleure solution pour ses paroissiens.

Amusements

Les amusements sont nécessaires. L'esprit a besoin de détente. Mais la sanctification du dimanche demande l'abstention de toute intempérance, de tout plaisir répréhensible, de toute exagération en matière de récréation. Abus grave à signaler: la manière dont plusieurs passent le samedi soir. Au lieu de goûter, à la fin de la semaine, un repos bienfaisant dans la paix de la famille, les uns partent dès le samedi pour de lointaines excursions, et d'autres organisent, le samedi soir, des bals et des réjouissances qui se prolongent jusqu'aux premières heures du dimanche. Que devient, dans ces conditions, le jour du Seigneur? Après s'être fatigué et dissipé de la sorte, on ne peut guère assister comme il le faudrait aux offices ni encore moins recevoir les sacrements. Les vrais catholiques n'accepteront jamais de perdre dans les salles de fête la nuit du samedi au dimanche: cela répugne à leur sens chrétien.

Conclusion

Le regard bienveillant de Dieu se repose avec prédilection sur les familles dont les membres sanctifient le dimanche, comme nous venons de le dire: ensemble, ils assistent aux offices de la paroisse, au sermon et aux instructions religieuses; ensemble, ils reçoivent la sainte Eucharistie; ensemble ils prennent de saines et reposantes récréations. Heureux ceux qui goûtent le charme de la vie de famille et de la paix dominicale! Si nous voulons rester un peuple catholique et éviter les maux sociaux dont souffrent tant de nations, il faut garder au jour du Seigneur son vrai caractère, l'employer, suivant les vues mêmes du Créateur, à reposer les corps, à relever les courages, à sanctifier les âmes.

(Semaine Religieuse de Québec)

Terre-Neuve serait un Dominion?

Londres. — Le secrétaire pour les Dominions, Clement Attlee a répondu à une question d'un travailliste, que le gouvernement étudie le problème de restaurer à Terre-Neuve son statut de Dominion.

Lors de son voyage en Amérique du Nord, il s'est rendu dans la colonie pour connaître le sentiment de la population. Le gouverneur de Terre-Neuve doit faire parvenir à Londres une résolution adoptée par le **Board of Trade** qui demande au souverain de nommer une commission royale pour étudier des modifications constitutionnelles.

En 1934, après une enquête d'une commission royale sur les embarras financiers de Terre-Neuve, le gouvernement a été temporairement supprimé et remplacé par une commission administrative formée de sept Anglais et de trois citoyens de Terre-Neuve. Il y avait eu gouvernement responsable de 1855 à 1934.